

## Académie Montesquieu – Séance du 11 mai 2015

# DEUX UNIVERS IMAGINAIRES DE LA SCIENCE-FICTION POPULAIRE FRANÇAISE : *MARTERVÉNUX ET INTERCO*

par Jean-Michel ARCHAIMBAULT

## I – LE MARTERVÉNUX DE MAURICE LIMAT

### ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Né à Belleville le vingt-trois septembre 1914 dans une famille plutôt modeste, Maurice Limat a pour premier horizon la loge de concierge où on le confie quotidiennement. Excellente école de psychologie qui lui permet d'observer une maison et ses locataires ! Les études seront très tôt interrompues, pour raisons financières, et Maurice travaillera dès quatorze ans : métro-boulot-dodo, abrutissement total, sept ans dans la commission-export... avec des rêves permanents de théâtre et de littérature.

De son enfance, Maurice Limat conserve le souvenir de vacances campagnardes un peu solitaires passées à garder vaches et dindons. En guise de copains, quelques illustrés... Il fait aussi connaissance avec les fées et les génies qui hantent les buissons tout en voyant évoluer, sur les mares, les escadres de la flibuste. La passion pour l'imaginaire et le roman d'aventures s'est installée, elle grandira encore durant l'adolescence.

À vingt et un ans, départ pour le service militaire et la Ligne Maginot. C'est pendant cette période que Maurice Limat écrit sa première œuvre, un petit roman d'aventures intitulé *L'Aéronef C-3* qui sera publié en 1935. Au retour de l'armée, notre homme se lance dans une carrière de comédien-auteur. Puis arrive la guerre avec la campagne de 1940 suivie de dix-huit mois de captivité, dont il rentrera en triste état.

Dix ans plus tard, il a déjà à son actif près de trois cents petits romans populaires ainsi qu'un nombre à peu près égal de contes et nouvelles. Tous les genres sont abordés : l'aventure, le policier, le sentimental, le récit de cape et d'épée, de pirates, pour la jeunesse, la science-fiction, l'épouvante...

Après un roman-reportage sur la délinquance juvénile, *Rue des Mauvais Garçons*, Maurice Limat quitte en 1956 l'éditeur Ferenczi auquel il a fourni un nombre impressionnant d'ouvrages, depuis 1935, notamment dans la collection *Mon Roman d'Aventures*. Il publie en 1956 un livre aux Éditions Métal (*S.O.S. Galaxie*, le premier que l'on rattache au Martervénux) puis vient *Monsieur Cosmos*, au Grand Damier, avec lequel il signe l'un de ses premiers romans d'importance. Encore deux contributions chez cet éditeur et c'est, en 1959, l'entrée au *Fleuve Noir Anticipation* avec *Les Enfants du Chaos* (n°141) suivi, en 1960, de *J'Écoute l'Univers* (n°154), second opus à s'inscrire dans le contexte tout juste esquissé du Martervénux. Le premier *Fleuve Noir Angoisse* de l'auteur, *Crucifie le Hibou* (n°81), sortira en 1961.

La collaboration de Maurice Limat avec le *Fleuve Noir* durera jusqu'en 1974 pour *Angoisse (Méphista et le Chien Hurlamor, n°252)* qui s'arrêtera peu après avec son n°261 ; celle pour *Anticipation* où le dernier roman rattaché au Martervénux, *Le Serpent de Rubis* (n°1526), paraîtra début 1987 s'achèvera à la fin de cette même année avec *Atoxa-des-*

*Abysses* (n°1599). Le *Fleuve* aura alors fini de virer presque tous ses « Grands Anciens » – à l'exception de Jimmy Guieu qui survivra encore quelque temps – mais en rééditera certains, dont Limat, dans la petite collection *Les Maîtres Français de la Science-Fiction* dirigée par Guieu, série qui mourra avec son n°38 en 1991.

Entre 1975 et 1985, les collections *Super Luxe Fleuve Noir*, *Lendemain Retrouvés* en science-fiction et *Horizons de l'Au-Delà* en fantastique, rééditent un nombre non négligeable de romans de Maurice Limat issus respectivement d'*Anticipation* (à l'exception de *La Planète sans Soleil*, parue en 1956 au Grand Damier) et d'*Angoisse*. Fin des années 1970, les éphémères Éditions du Triangle animées par Richard Bessière proposent aussi *Monsieur Cosmos* et *La Planète sans Soleil*. En 1979, le Corrèzien Roger Garry publie, en Mémoires d'Outre-Ciel, un récit d'angoisse fantastique intitulé *Écoutez la Nuit* dû à un certain Lionel Rex, en réalité Maurice Limat sous l'un de ses multiples pseudonymes... Garry récidive en 1981 avec *La Maison du Frisson*, sous le nom de Jean Scapin : une aventure de Teddy Vérano dans laquelle l'identité du héros est évidemment modifiée.

Faisons un décompte rapide : si la bibliographie de Maurice Limat (et alias) comporte plus de sept cents œuvres, nous lui devons cent six *Anticipation* – dont le millième volume de la collection, *Le Zénith... et après ?*, place honorifique attribuée par l'éditeur, en accord avec ses autres auteurs, à l'un des plus vénérables – et trente-trois *Angoisse* ainsi que deux ouvrages dans la collection Grands Romans, *Le Carnaval de Satan* et *Par le Fer et la Magie*.

L'homme Limat, depuis sa résidence des hauteurs de Belleville, ne s'est pas borné à cela. Sa collaboration à la presse a été abondante (de *Paris-Soir* au *Journal du Parlement* en passant par *Jean-Pierre*, *Nous Deux*, *Ciné-Révélation*, *Boléro*, *Ève*, *Marius*, *Le Hérisson*, *La Gazette Agricole*, *L'Intrépide*, *Coq Hardi*, etc.). Il a donné plusieurs nouvelles à la revue *Galaxie*, produit quelques textes pour B.D., tenu de nombreuses conférences notamment au Club du Faubourg, s'est même occupé d'aumônerie des prisons... On lui doit également une quinzaine de pièces au Théâtre du Petit-Monde, un drame au Grand-Guignol, une pièce radiophonique, des revues pour les Fêtes de la Ville de Paris... Sans oublier, dans les années 50 à 70, la contribution qu'a eue Maurice Limat à la croissance de la science-fiction populaire française par l'intermédiaire d'une véritable école dont il faisait partie avec d'autres écrivains.

De plus, son renom ne s'est pas seulement limité à la France puisque certains de ses livres ont été presque immédiatement traduits à l'étranger : en espagnol, en italien, en portugais, en allemand, en néerlandais, en flamand, en tchèque, en grec. D'ailleurs, un tour rapide sur le Web international prouve aujourd'hui encore qu'on est loin de l'y avoir oublié.

Au décès de Maurice Limat, le vingt et un janvier 2002, c'est l'un des auteurs français de romans populaires parmi les plus prolifiques et les plus contestés qui a pris « le chemin des éternelles aurores ». L'un des plus secrets, aussi, car aucune information relative à sa vie privée n'a été enregistrée ni diffusée.

## PERCEPTIONS PERSONNELLES

Le nom de Maurice Limat reste attaché à mes premières rencontres avec la science-fiction populaire française et au début de mes plongées dans l'abondant courant du *Fleuve Noir Anticipation*. Nous étions à l'automne 1966... Pour un gamin de huit ans, les titres des livres avaient alors quelque chose de vraiment magique : *Le Dieu Couleur de Nuit*, *Les Oiseaux de Véga*, *Les Portes de l'Aurore*, *La Nuit des Géants*, pour n'en citer que certains. Reconnaissons que ceux des ouvrages de Limat étaient le plus souvent fort bien choisis et sonnants ! Quant au contenu parfois hétéroclite, il alliait systématiquement l'aventure, le rêve et les images à des idées fortes axées sur les mystères de l'Univers, même si les trames s'avéraient assez linéaires et, disons-le, répétitives.

Au fil du temps, toujours au sein généreux d'*Anticipation*, j'ai préféré – de beaucoup – d'autres auteurs et vu évoluer mon approche des textes de Limat : l'âge venant, ils s'avéraient de plus en plus simplistes, enfantins par certains côtés, agaçants par les clichés et le style ampoulé, usés à cause de la thématique et du schéma narratif, quelquefois truffés d'impossibilités scientifiques et d'incohérences délirantes à la limite du risible (la datation chronologique est un véritable folklore !) – mais néanmoins attachants par certaines surprises et par une poignée de personnages récurrents, des sortes de vieux copains toujours retrouvés avec plaisir. Tenir entre les mains la

dernière production de Maurice Limat ravivait systématiquement une petite étincelle et annonçait un moment tout teinté de nuances.

## CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

La science-fiction de Maurice Limat reste marquée par une vision optimiste foncièrement chrétienne : notre monde va certes vers son autodestruction, mais il s'ensuivra une ère de renouveau. Le Bien, les bons finissent toujours par l'emporter, par résoudre les mystères les plus incroyables et par vaincre les forces négatives – qu'elles soient d'origine humaine ou issues d'autres univers. En d'autres termes, le « Maître du Cosmos » est du côté des hommes de la Terre, la seule planète à avoir reçu révélation du « mystère de charité ».

Cette science-fiction se veut œuvre d'évasion. Elle procure le sentiment d'une invitation au voyage toujours renouvelée, d'un départ systématique vers « le merveilleux d'un monde où se côtoient des héros simples et droits ainsi que des créatures d'autres univers », l'appel à « l'âme du naïf amoureux de récits d'aventure » et à « la fraîcheur du lecteur tout neuf ». Pas mal d'émotion, beaucoup de rêve le temps d'un récit d'évasion – à condition de ne pas céder à trop d'esprit critique négatif et de ne pas chercher à trouver davantage, dans le texte, que ce qu'il y a en réalité.

Maurice Limat voulait divertir ses lecteurs. Il y est allègrement parvenu, même si « la quantité n'a jamais signifié constance dans le chef d'œuvre impérissable ». Et il faut se rappeler une de ses citations les plus percutantes : « Le contraire d'un auteur populaire, c'est un auteur impopulaire ». Qu'importe donc la voix des critiques souvent féroces ? Il y avait chez Limat une certaine grandeur, un souffle incontestable, une juxtaposition parfois réussie de grotesque et de sublime – presque hugolienne par moments – alliés à l'humanisme, à la foi en l'individu et en des valeurs certes manichéennes mais fondamentales. Rien qui ne laisse vraiment indifférent, en somme.

Les héros récurrents sont volontairement simples, typés, à la limite du cliché : Bruno Coqdor, le Chevalier de la Terre, Robin Muscat, le « cher flic des étoiles », le plus rare Luc Delta, pilote d'essais et aventurier spatial. À noter l'importance que l'auteur accorde aux pouvoirs de l'esprit et aux facultés paranormales : Coqdor est par ailleurs un médium remarquable, hypnosuggesteur s'il le faut... alors que c'est un personnage de *Space Opera* !

Mais le *Space Opera* « à la Limat » n'hésite pas à mobiliser l'occulte et le surnaturel. A *contrario*, Teddy Vérano, « le détective des fantômes » (né en 1936 dans le premier policier de Limat, *La Villa aux Squelettes*), sera en *Angoisse* un individu tout à fait ordinaire dénué de la moindre parcelle de talent psi. Étrange et quelque peu paradoxal pour un chasseur de spectres... mais anomalie bien compensée par Edwige Hossegor, l'actrice centrale des *Méphista*, lorsqu'elle entre dans une véritable dualité avec le personnage infernal qu'elle incarne à la scène, luttant tout autant contre elle-même que contre les puissances du Mal.

Maurice Limat n'a donc guère renouvelé la science-fiction par ses aventures spatiales style ancien ou ses *Fantasy* un peu poussives, mêlant à tout cela des ingrédients irrationnels qui tranchent parfois trop mais s'associent bien à ses extravagances scientifiques. Par contre, il a fort bien réussi dans le fantastique en actualisant des thèmes archi-classiques liés à la tradition ésotérique, à la magie, à la sorcellerie et aux grandes croyances populaires, les rénovant en des transpositions modernes souvent intéressantes. Et toujours, sous-jacente, transparait « la fraîcheur du jeune homme qui préférerait le rêve à la grisaille d'un couloir de métro »...

Sur le plan du langage, Maurice Limat a été orfèvre en matière de mots. Il possédait certes un vocabulaire très riche, se plaisait à inventer de belles sonorités dans ses noms exotiques, mais il s'est également révélé un fécond créateur de néologismes, à preuve : un monde *philohumain*, les *coplanétristes*, *raplanétrier*, les *cosmatelots*, le *spalax*, l'*intracorol*, le *Martervénuux*...

Enfin et surtout, à la relecture enchaînée et attentive de ses romans, l'on voit avec étonnement se constituer par petites touches « involontaires » un véritable univers spécifique. À leur publication, les livres de l'auteur, notamment ceux consacrés au Chevalier de la Terre, étaient séparés par des intervalles parfois assez conséquents et noyés dans la production éditoriale de plus en plus abondante d'*Anticipation*. Les lire en temps réel gommait l'aspect majeur de cette œuvre singulière, que révèle de façon saisissante l'analyse détaillée en continu : à savoir, l'ampleur du cosmos ainsi construit peu à peu par Limat, noms exotiques à l'appui, avec énormément d'inventivité, d'imagination, de rêve, de poésie et de « musique des mots ». À travers la compilation méticuleuse de la base de données « Coqdorverse » recensant toutes les spécificités de la saga du Chevalier de la Terre et de Robin Muscat, s'offrent une ampleur et une profondeur de vision qui échappaient à l'œil rapide du consommateur d'évasion et d'exotisme, ou à celui du critique assassin de toute façon voué à « casser du Limat » s'il voulait être bien considéré...

Certes, on n'est pas chez le germanique *Perry Rhodan* : il manque une bonne dose de cohérence d'ensemble, spatiale et surtout temporelle, ainsi que de rigueur scientifique. Mais le foisonnement imaginaire est là, et la magie opère !

Il y a relativement peu d'équivalents en *Anticipation* dans la période des années 60-70, hormis J. et D. Le May (modèle en la matière, avec une rigueur scientifique et un style littéraire que ne possédait pas Maurice Limat).

### **UN UNIVERS SANS LE SAVOIR (d'après J.M. Lofficier)**

Les avis critiques sur la science-fiction de Maurice Limat se résument simplement. Si l'écriture est relâchée pour certains, distrayante ou sans prétentions pour d'autres, les sujets sont généralement jugés passionnants, envoûtants, voire même grandioses.

Il a toujours manqué à l'œuvre de science-fiction de Maurice Limat une lecture adoptant un point de vue global – n'hésitons pas à dire historique – qui, au lieu d'examiner individuellement chaque roman, eût pu considérer l'ensemble dans son entier.

On se serait alors aperçu que Limat, loin d'être de ces auteurs mineurs, fut au contraire un véritable créateur d'univers, sinon le seul mais sans doute, à ce jour, quelqu'un d'unique en son genre dans l'histoire de la science-fiction française.

Qu'est-ce qu'un *créateur d'univers* ? C'est un auteur qui, au-delà et par-dessus ses romans individuels, a su créer une superstructure fictive les rassemblant et les regroupant, historiquement et géographiquement. Il a ainsi bâti une somme unique qui est plus que la somme de ses composantes, un monde qui prolonge les romans, une toile de fond qui leur sert de cadre. Bref, un univers.

Pendant un peu plus de trente ans et un peu plus de cinquante romans, Maurice Limat a dépeint l'épopée d'une race humaine qui, partie de sa Terre natale, a su s'allier avec les races voisines de Mars et Vénus puis, de là, se lancer à la découverte de la Galaxie pour enfin fièrement prendre place aux côtés des natifs d'Altaïr et de Persée.

L'odyssée stellaire des Terriens du Martervénus est surtout pacifique, tournée vers la découverte de l'Autre. Les conflits, quand il y en a, sont résolus avec l'humanisme caractéristique de l'auteur.

Certes, l'écriture rapide, réponse nécessaire aux contraintes de l'éditeur, a introduit des scories dans certains romans, des incohérences d'intrigues, des contradictions et erreurs de datation, au demeurant minimes et plus que largement compensées par la majestueuse fresque cosmique qui se déroule sous nos yeux.

On se prend à rêver à ce que Limat, encadré par un éditeur plus motivé par la qualité que la rapidité et la quantité, aurait pu produire ; à ce qu'un éditeur qui aurait su inspirer un auteur au talent et à l'imagination indéniables aurait pu tirer de ce dernier.

Car l'univers de Limat est d'une surprenante richesse. La faune et la flore de ses planètes, des licornes d'Éridan aux araignées du Verseau, n'ont rien à envier en bizarrerie à un Jack Vance. Les races extraterrestres pullulent, qu'elles aient trois yeux, soient luminescentes, voire même bidimensionnelles. Les phénomènes cosmiques, d'une poésie visionnaire et défiant les lois connues de la science, abondent : soleil de glace, astres négatifs, Grand Rayon Livide... Dans un univers où les physiciens croient à l'existence de onze dimensions, à la supragravité ou à la théorie des cordes, l'imagination fantastique de Limat pourrait bien, un jour, se révéler plus prédictive que celle d'auteurs plus rigoureux.

Enfin, on notera qu'à une époque où écrire du *Space Opera* obligeait un auteur à affubler ses protagonistes d'identités américaines (du Dan Seymour de Richard Bessière au Perry Rhodan germanique, on cherchera assez vainement les Français de premier plan dans l'espace du futur !), Limat, quasiment unique en son genre, n'hésitait pas à baptiser les siens de noms tels Robin Muscat et Bruno Coqdor. Ce n'est pas un cocorico futile, car les nations-états du XXème siècle ont bel et bien été absorbées dans l'entité Martervénus – et la France en tant que telle n'est pratiquement jamais mentionnée – mais la simple reconnaissance du fait que nos descendants, loin de se contenter de vendre du bordeaux ou du beaujolais à l'échelle galactique, ils évolueront parmi les étoiles.

Notre but premier, en rédigeant cette encyclopédie de l'univers de Maurice Limat, était bien sûr de fournir aux auteurs des suites posthumes, Jean-Michel Archambault et moi-même, un outil de travail, une *bible*, comme l'on dit dans l'audiovisuel, nous permettant de nous retrouver dans cet univers qui est, comme le lecteur le découvrira, d'une complexité toute remarquable.

Notre mission, dans la mesure du possible, consistait en priorité à ne pas ajouter de nouvelles erreurs à l'œuvre canonique de Limat et, dans un second temps, à corriger celles qui s'y trouvaient ainsi qu'à rectifier certaines contradictions dans la continuité de la série.

L'usage purement interne d'un tel document n'aurait pas permis au public de prendre pleinement conscience de l'immense héritage que laissait derrière lui Maurice Limat. Et la lecture de nos trois romans de « continuation » ne pouvait suffire à rendre justice au travail de création d'univers de l'auteur, à son formidable *sense of wonder* (en français, capacité à l'émerveillement).

Enfin, la publication de ce guide s'intègre parfaitement dans l'optique des éditions Rivière Blanche, dont la mission est de préserver le flambeau de la science-fiction populaire française, et qui, par conséquent, se devait d'honorer l'œuvre fabuleuse de celui qui en fut l'un des fleurons.

## ROMANS RATTACHÉS AU MARTERVÉNUX – 1956 à 1967

### *Métal, Collection 2000 :*

**01-SOG** S.O.S. Galaxie

### *Fleuve Noir, Collection Anticipation :*

**02-JEU** J'Écoute l'Univers (n°154)

**03-FOU** Les Foudroyants (n°164)  
Message des Vibrants (n°184, non indexé)

**04-LQT** Lumière qui Tremble (n°196)

**05-CDH** Les Créatures d'Hypnôs (n°218)

**06-EDS** L'Étoile de Satan (n°241)

**07-PAZ** Particule Zéro (n°252)

**08-IFM** Ici Finit le Monde (n°257)

**09-SON** Les Soleils Noirs (n°262)

**10-FZZ** Fréquence ZZ (n°266)

**11-FDM** Le Flambeau du Monde (n°274)

**12-TPR** La Terre n'est pas Ronde (n°296)

**13-SDG** Le Soleil de Glace (n°302)

**14-DCN** Le Dieu Couleur de Nuit (n°308)

**15-PDA** Les Portes de l'Aurore (n°325)  
La Nuit des Géants (n°334, non indexé)

**16-PDF** La Planète de Feu (n°341)

**17-SDF** Les Sirènes de Faô (n°351)

**18-SNU** Le Septième Nuage (n°362)

**19-ILI** Ici, l'Infini (n°370)

**20-TSZ** Le Treizième Signe du Zodiaque (n°379)

**21-FST** Flammes sur Titan (n°391)

**22-TSG** Tempête sur Goxxi (n°398)

**23-VDR** Le Voleur de Rêves (n°411)

**24-PLO** Plus Loin qu'Orion (n°417)

**25-CDL** Les Cosmatelots de Lupus (n°430)

**26-ECP** Et la Comète Passa (n°441)

**27-ANP** Un Astronef Nommé *Péril* (n°453)

**28-UDG** Un de la Galaxie (n°464)

**29-MDF** Moissons du Futur (n°474)

**30-QCE** Quand le Ciel s'Embrase (n°497)

**31-EDM** L'Empereur de Métal (n°526)

**32-SNP** S.O.S. ! Ici Nulle Part... (n°556)

**33-ESL** L'Étoile du Silence (n°574)

**34-OFE** Où Finissent les Etoiles (n°676)

**35-MDK** Maëlstrom de Kjor (n°689)

**36-LDO** La Lumière d'Ombre (n°717)

**37-INC** Les Incréés (n°749)

**38-MOH** Mortels Horizons (n°821)

**39-FDC** Les Fontaines du Ciel (n°857)

**40-MLF** Moi, le Feu (n°971)

**41-ZEA** Le Zénith... et Après ? (n°1000, non indexé)

**42-CDD** Coup Dur sur Deneb (n°1143)

**43-EDX** Les Esclaves de Xicor (n°1164)

**44-MCQ** Le Mécaniquosmos (n°1184)

**45-CVC** Comme un Vol de Chimères (n°1231)

**46-VDS** Les Vikings de Sirius (n°1279)

- 47-LEP** L'Élixir Pourpre (n°1314)
- 48-KLM** Khéoba-la-Maudite (n°1465)
- 49-EPM** Et la Pluie Tomba sur Mars (n°1497)
- 50-SDR** Le Serpent de Rubis (n°1526)

## CHRONOLOGIE DE L'UNIVERS DU MARTERVÉNUX

| <i>Date</i>                     | <i>Événement</i>   | <i>Code du roman de citation</i>         |
|---------------------------------|--|--|
| <b>100 000 av. J.-C.</b>        | Création de la Rotonde du Zodiaque dans le Hoggar, sur Terre.  | 20-TSZ                                   |
| <b>1000 av. J.-C.</b>           | Contact entre Martiens et Incas.   | 02-JEU                                   |
| <b>300-400 ap. J.-C.</b>        | Contact entre les Warzz de Jupiter et les Polynésiens.   | 18-SNU                                   |
| <b>1772</b>                     | Passage de la Comète de Biela. La Marquise de Rocamour et l'alchimiste Wollis se réincarnent dans les corps synthétiques de Toi et Toi.  | 26-ECP                                   |
| <b>XIX<sup>ème</sup> siècle</b> | Enlèvement de Jane par les Dzorians.   | 06-EDS                                   |
| <b>1936-2000</b>                | Apparition de soucoupes volantes martiennes.   | 02-JEU                                   |
| <b>2010-2030</b>                | Grande Décadence. Troisième Guerre Mondiale et explosion de l'Archipel Zéro.   | 27-ANP<br>44-MCQ                         |
| <b>2050</b>                     | Colonisation de la Lune.<br>Premier contact avec les Martiens, conservé secret pendant 30 ans.   | 27-ANP<br>32-SNP                         |
| <b>2080</b>                     | Début de l'implantation humaine sur Mars.<br>Colonisation terrienne de Vénus et émigration martienne sur Vénus ; cohabitation avec les T'Mex'x. Colonisation de Mercure et début de colonisation des planètes extérieures.<br>Naissance de Martinbras I. | 03-FOU                                   |
| <b>2090</b>                     | Constitution du Martervénux et création de l'Interplan. Cataclysme faisant jaillir des fonds sous-marins au large de la Normandie.   | 29-MDF                                   |
| <b>2100</b>                     | Martinbras I, pionnier du Centaure.<br>Constitution de l'Alliance Jovio-Neptunienne. Début de l'expansion terrienne dans le reste de la Galaxie.<br>Premier contact avec Arcturus.   | 01-SOG<br>02-JEU<br>01-SOG<br><br>04-LQT |
| <b>2110-2120</b>                | Guerres avec Rigel et Ophiucus.<br>Révolte sur Eridan.   | 02-JEU<br>04-LQT                         |
| <b>2132</b>                     | Offensive des Mkaa du Bélier. Fusion du Martervénux et de l'Alliance Jovio-Neptunienne.  | 02-JEU                                   |
| <b>2135</b>                     | Formation de la Confédération des Étoiles-Unies rassemblant le Martervénux et les autres puissances voisines de la Voie Lactée.  | <i>Extrapolé</i>                         |
| <b>2140</b>                     | Naissance de Martinbras III.   | <i>Extrapolé</i>                         |
| <b>2158</b>                     | Naissance de Robin Muscat.   | <i>Extrapolé</i>                         |
| <b>2162</b>                     | Naissance de Luc Delta.  | <i>Extrapolé</i>                         |
| <b>2168</b>                     | Naissance de Bruno Coqdor.   | <i>Extrapolé</i>                         |
| <b>2170</b>                     | Conflit avec Persée.   | 17-SDF                                   |
| <b>2188</b>                     | Affaire des « Foudroyants ».<br>Premiers contacts avec la constellation d'Andromède et Éridan.   | 03-FOU<br>04-LQT<br>13-SDG               |
| <b>2190</b>                     | Tentative d'invasion des Owods.<br>Luc Delta a 28 ans.   | 05-CDH<br>17-SDF                         |



| <i>Date</i> | <i>Événement</i>   | <i>Code du roman de citation</i> |
|-------------|--|----------------------------------|
| <b>2193</b> | Bruno Coqdor a 25 ans. Découverte de la planète Dzo et adoption de Râx, le bouledogue-chauve-souris. On appellera désormais Coqdor « le Chevalier de la Terre » <sup>(1)</sup> . | 06-EDS                           |
| <b>2195</b> | Invasion de Titan.   | 21-FST                           |
| <b>2196</b> | Naissance de Grégory Muscat.   | 44-MCQ                           |
| <b>2200</b> | Dictature mondiale éphémère de Ken Holsbach et offensive du Feu.   | 40-MLF                           |
| <b>2311</b> | Heptalion, maître absolu des Trois-Planètes, règne depuis le Palais Volant, Satellitopolis, un icosaèdre géant en orbite autour de la Terre.                                     | « <i>Message des Vibrants</i> »  |
| <b>2764</b> | Monarchie impériale héréditaire depuis plusieurs siècles. Impératrice régnante Adda III.   | « <i>La Nuit des Géants</i> »    |

<sup>(1)</sup> Cette désignation est due à Jane, une Terrienne enlevée vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle par les Dzoriens et condamnée à l'immortalité maudite, mais toujours animée par la foi chrétienne dont la Terre a reçu la révélation suprême (le « mystère de charité »). Invoquant la noblesse d'âme et de cœur qu'elle sent chez Bruno Coqdor, elle le baptise « Chevalier de la Terre » et l'implore de mettre un terme au calvaire qu'elle partage avec les autres immortels.

## THÈMES DES ROMANS RATTACHÉS AU MARTERVÉNUX

### Phénomènes cosmiques ou astrophysiques

|   |                      |
|---|----------------------|
| Nova  | 01-SOG 30-QCE        |
| Tunnel d'espace (trou de ver)   | 08-IFM               |
| Zone cosmique obscure (« après-monde ») et rayon spectral             | 08-IFM               |
| Trou noir (puits gravifique, maëlstrom cosmique, seuil inter-univers) | 09-SON 35-MDK 41-ZEA |
| Lumière négative « radiographique »                                   | 09-SON               |
| Région de vide stellaire  | 11-FDM               |
| Univers bidimensionnel « perpendiculaire »                            | 12-TPR               |
| Micro-univers   | 13-SDG               |
| Réseau transdimensionnel  | 20-TSZ               |
| Comète (stellaire, neutronique)                                       | 26-ECP 34-OFE        |
| Nœud temporel   | 29-MDF               |
| Monde polytemporel  | 29-MDF               |
| Quasar  | 31-EDM               |
| Cimetière des étoiles   | 34-OFE               |
| Lumière inversée  | 36-LDO               |
| Étoile tremblante (rayonnement dynamisant)                            | 38-MOH               |
| Pulsar  | 39-FDC               |

### Phénomènes planétaires et mondes extraordinaires

|  |        |
|--|--------|
| Eau électrique (source d'énergie)                          | 16-PDF |
| Guerre des minéraux et des arcs-en-ciel                    | 27-ANP |
| « Océan mobile »   | 24-PLO |
| Biosphère à intelligence collective                        | 35-MDK |
| « Macro-microbes » cosmiques                               | 38-MOH |
| Intelligence collective végétale                           | 42-CDD |
| Énergie superdynamisante                                   | 43-EDX |
| Chimères à écailles reflétant des images spatiotemporelles | 45-CVC |
| Insectes à intelligence collective                         | 48-KLM |

### Minéraux à propriétés extraordinaires

|                                       |        |
|---------------------------------------|--------|
| Enregistrement des images et des sons | 04-LQT |
| Pierres vivantes                      | 07-PAZ |
| Gemmes à rayonnement infrarouge       | 09-SON |
| Cristaux de glace                     | 13-SDG |
| Cristaux dupicateurs                  | 22-TSG |
| Minéraux intelligents                 | 27-ANP |
| Prisme psychorécepteur                | 32-SNP |
| Gemmes robotisantes et fossilisantes  | 36-LDO |
| Cristaux dynamisants                  | 39-FDC |

### Particules extraordinaires

|   |        |
|---|--------|
| Chronon (contrôle de l'écoulement du temps) | 07-PAZ |
| Phonon (neutralisation des sons)            | 33-ESL |
| Néanton (particule de néant)                | 35-MDK |

**Entités mystérieuses**

|                                    |        |
|------------------------------------|--------|
| « Les Autres »                     | 21-FST |
| L'Être de feu (inter-électronique) | 30-QCE |
| La Puissance                       | 31-EDM |
| Le Feu                             | 40-MLF |

**Inventions extraordinaires et « science sans conscience »**

|   |               |
|---|---------------|
| Malédiction de l'immortalité  | 06-EDS 26-ECP |
| Matérialisation d'images du passé (fantômes de civilisations disparues) | 08-IFM        |
| Liquéfaction des êtres humains  | 10-FZZ        |
| Projection mentale dans un micro-organisme                              | 13-SDG        |
| Réincarnation forcée des âmes   | 15-PDA        |
| Captation d'énergie par des êtres vivants                               | 16-PDF        |
| Translation bioluminique  | 19-ILI        |
| Armures électrodynamiques   | 24-PLO        |
| Création d'Humains artificiels  | 26-ECP        |
| Multiduplication des Humains  | 22-TSG 28-UDG |
| Hybridation biovégétale   | 29-MDF        |
| Symbiose esprit-ordinateur  | 31-EDM        |
| Lyre octuple (photon contre phonon)                                     | 33-ESL        |
| Immortalité, invulnérabilité et stérilité                               | 36-LDO        |
| Dynamisation des organismes humains                                     | 43-EDX        |

**Attaques ou invasions extraterrestres, guerres interstellaires**

|  |                      |
|--|----------------------|
| Guerres interstellaires                  | 34-OFE 43-EDX        |
| Extraterrestres                          | 02-JEU               |
| Entités immatérielles extra-universelles | 05-CDH 21-FST 31-EDM |
| Êtres 2D voulant devenir 3D              | 12-TPR               |
| Intelligence collective solaire          | 13-SDG               |
| Rêves matérialisés                       | 23-VDR               |
| Incréés en quête d'incarnation           | 37-INC               |

**Trafic et piraterie interstellaires**

|                                |  |
|--------------------------------|--|
| Pirates interstellaires        | 04-LQT 16-PDF                                |
| Esclavagisme et asservissement | 10-FZZ 36-LDO 38-MOH 42-CDD<br>43-EDX 46-VDS |
| Enlèvements ciblés             | 17-SDF                                       |
| Naufrageurs                    | 24-PLO 25-CDL                                |

**Vaisseaux fantômes, vaisseaux maudits, expéditions à haut risque**

|  |                      |
|--|----------------------|
| Épaves et leurres spatiaux   | 06-EDS 25-CDL 33-ESL |
| Réhabilitation de délinquants et conquête d'une énergie nouvelle         | 16-PDF               |
| Exploration de Jupiter   | 18-SNU               |
| Évacuation des déchets nucléaires de la 3 <sup>ème</sup> Guerre Mondiale | 27-ANP               |
| Réchauffement d'une planète glacée                                       | 48-KLM               |
| Terraformation de Mars   | 49-EPM               |

### Facultés de l'esprit ou de l'inconscient

|  |               |
|--|---------------|
| Médiums  | 02-JEU 44-MCQ |
| Matérialisation de créations mentales            | 02-JEU        |
| Matérialisation des rêves                        | 05-CDH 23-VDR |
| Télépathes immortels                             | 11-FDM        |
| Invincibles immortels                            | 26-ECP        |
| Métamorphisme et électromagnétisme               | 34-OFE        |
| Égrégore psychique (réalisation d'une psychonef) | 31-EDM        |

### Après la mort ou avant la naissance

|   |                      |
|---|----------------------|
| Être électromagnétique (foudroiement)           | 03-FOU               |
| Humain transmuté en faux dieu                   | 14-DCN               |
| Intervie (limbes et limites de l'au-delà)       | 15-PDA               |
| Désincarnation-réincarnation                    | 18-SNU 26-ECP 31-EDM |
| Collectif spirituel (personnages de l'Histoire) | 32-SNP               |
| Incrées en quête d'incarnation                  | 37-INC               |

### Mythes et légendes transposés

|  |               |
|--|---------------|
| Contacts entre Martiens et Incas (1000 av. J.-C.)  | 02-JEU        |
| Flamme de la Création (pouvoir de vie et de mort, guérison, résurrection)  | 11-FDM        |
| Accession à la fausse divinité et folie ou punition (type prométhéen)  | 14-DCN        |
| Orphée (plongée dans l'intervie – limbes et limites de l'au-delà – pour ramener les âmes en attente et leur permettre la réincarnation)  | 15-PDA        |
| Amazones et matriarchie  | 17-SDF        |
| Contact entre extraterrestres et Polynésiens (300-400 ap. J.-C.)   | 18-SNU        |
| Accès à la connaissance totale des événements passés, présents et futurs de l'Univers  | 19-ILI        |
| Nouvelle Genèse en miniature   | 21-FST 31-EDM |
| Message de l'au-delà : « Les incarnés se trompent et vivent dans l'erreur. Il faut goûter la joie de vivre, négliger le mal pour un retour à la nature et à l'acceptation de ses lois simples. » | 32-SNP        |
| Orphée (lyre « octuple » capable d'arracher un peuple au monde souterrain et de lui faire regagner la surface)   | 33-ESL        |
| Modélisation de l'Univers pour créer un empire (type prométhéen)   | 44-MCQ        |
| Quête du Talisman Suprême (analogie avec le Graal)   | 47-LEP        |
| Sorcellerie, magie, cyclopes et créatures hybrides   | 50-SDR        |

### Déviations du pouvoir et de la science

|  |        |
|--|--------|
| Transformation en morts-vivants  | 28-UDG |
| Imposture politique et religieuse (esclavage, conditionnement, souverain sans existence) | 36-LDO |
| Guerriers rendus surhumains par dynamisation   | 38-MOH |
| Logique pure dénuée de sentiments et d'émotion (« Mathématiques »)                       | 39-FDC |
| Dictature planétaire terrestre   | 40-MLF |
| Esclavage par hallucinogènes et aphrodisiaques   | 42-CDD |
| Contrôle mental par l'intermédiaire d'arbres-vampires                                    | 46-VDS |

### Vision du cosmos et de l'Univers

|  |               |
|--|---------------|
| <i>Mécaniquosmos</i> : l'Univers conventionnel est un gigantesque organisme vivant                               | 44-MCQ        |
| <i>Para-univers</i> : il existe un monde parallèle où rêves, mythes et légendes possèdent une tangibilité réelle | 47-LEP        |
| Univers bidimensionnel « perpendiculaire » au continuum classique  | 12-TPR        |
| « Bulles » spirituelles (domaine des esprits non incarnés, « intervie » précédant l'au-delà)                     | 15-PDA 37-INC |

### Principaux organes du pouvoir

- Alliance triplanétaire du Martervénux, dirigée par un Praesidium ; le Martervénux évoluera vers une dictature (XXIVème siècle) puis une monarchie impériale héréditaire (XXVIIIème siècle).
- Confédération des Étoiles-Unies : dirigée par le Conseil Suprême Interplanétaire.
- Milice Spatiale et Interstellaire.
- Marine Spatiale.
- Interplan (Interpol étendu au Martervénux).

### Code légal du Martervénux

Loi Universelle Cosmolex (ou Code des Confédérations Galactiques).

Extraits cités :

- mot d'ordre donné aux tout premiers explorateurs spatiaux : « Pas de bagarre avec les Martiens ! ».
- Article 623 : « Dans l'impossibilité de reprendre en main un astronef devenu épave et de sauver ses passagers, il faut le détruire avant qu'il ne devienne un péril pour les navigateurs spatiaux et faire disparaître son équipage s'il s'avère qu'il est incurable. »
- Article 723 : « Destruction, par tous les moyens, de tout être ou de toute puissance inconnu et ne pouvant être connu qui se manifesterait dans la zone d'influence des mondes de la Confédération. »
- Article 84 : légitime les arrestations « en tous temps et en tous lieux ».
- Article 8945 : condamne expressément toute forme de suicide.

### Divinité et religion

Un seul dieu, le « Maître du Cosmos ».

Une seule planète, la Terre, a reçu la révélation chrétienne du « mystère de la charité ».

## II – INTERCO ET LA FÉDÉRATION DE J. & D. LE MAY

### LA GALAXIE HUMAINE

« Vous remarquerez immédiatement que j'ai employé le mot « humanité ». C'est uniquement parce qu'il apparaît de plus en plus nettement que ce qui a peut-être imaginé les univers a choisi définitivement une forme globalement identique pour supporter l'intelligence. Mais je peux faire erreur, et s'il existe une amibe pensante qui tend un pseudopode pour assimiler ce récit, qu'elle ne m'en veuille pas. Je suis tout disposé à l'accepter en tant qu'être doué de toutes les qualités que s'octroient les Humains concernés, en plus de celles dont elle se considère avec fierté comme la dépositaire. »

Jean-Louis Le May in « O Tuha'd et les Chasseurs »,  
*Fleuve Noir Anticipation* n°1454, 1986.

### ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Jean, Louis<sup>1</sup> Cauderon naît le 20 juin 1917 à Paris de Jules Cauderon, qui exerce dans l'import-export, et de Jeanne Lemay, gouvernante au service de Jules et de sa jeune épouse Louise, née Pujol, paralysée à la suite d'un grave accident.

Jean, Louis portera tout d'abord le nom de Lemay, après que sa mère l'aura reconnu. Quelques années après, il sera adopté par le couple Cauderon puis, en 1932, légitimé lorsque son père, devenu veuf, se remariera avec Jeanne Lemay.

Élève doué dans toutes les disciplines, littéraires et autres, Jean entre à l'école des enfants de troupe – peut-être pour prendre ses distances vis-à-vis d'un père avec lequel les conflits étaient fréquents – puis s'engage dans l'armée en 1936. École d'officiers, enchaînement de diverses affectations (Algérie, Maroc, Sénégal, Allemagne, Maroc à nouveau) puis poste d'instructeur au Premier Régiment Étranger de Cavalerie en Indochine à partir de 1947, ainsi se construit son parcours exclusivement militaire jusqu'en 1950. Notre homme voit du pays, accumule les expériences et la découverte d'autres cultures. Mais tout cela, le plus souvent dans le contexte de guerres qui le marquent au plus profond de son être.

La grande aventure aura été manquée de peu : en 1947, à cause du conflit qui a éclaté en Extrême-Orient, Jean n'aura pu participer à l'expédition de Paul-Émile Victor pour le Groenland et la Terre Adélie<sup>2</sup>...

Jean s'est marié au début des années 40. Première née du couple, Christiane vient au monde à Melun, en 1944, alors que son père fait partie des F.F.I. Jean-Marie, l'autre enfant de Jean et de sa seule épouse légitime, naît en Indochine en 1949.

L'orientation sur une spécialisation technique s'opère juste après : formation de mécanicien d'hélicoptères, affectation à l'école d'application de l'A.L.A.T., mission d'information aux États-Unis sur les hélicoptères VERTOL (*Vertical Take Off and Landing*, décollage et atterrissage vertical), toujours dans un cadre militaire. Créatif et ingénieux, Jean inscrit à son actif l'invention du système spécial d'accrochage qui permet d'éviter la mise en autorotation d'une charge emportée par un hélicoptère.

À partir de 1960, l'homme revenu à la vie civile, à la France et à sa famille poursuit sa carrière dans une société d'équipement technique et industriel, avec une activité orientée sur

<sup>1</sup> Sans trait d'union et dans l'ordre de l'état civil.

<sup>2</sup> Une photographie qui montre ensemble les deux hommes (Jean Cauderon à gauche et l'explorateur à droite), ainsi que des caricatures du capitaine Cauderon dessinées par « P.E.V. » en juin 1956, témoignent de l'amitié qui les a unis, même si les circonstances ne leur ont pas permis de partager l'aventure des pôles.

l'export. Au bout de quelques mois, il repart seul pour Saïgon où il va séjourner trois ans. Il rentre à Paris en 1963 mais continue à voyager pour raisons professionnelles. Dire qu'il aura quasiment parcouru le monde entier est un euphémisme.

Débute alors son autre aventure, celle de l'écrivain de science-fiction. Durant son récent séjour à Saïgon, Jean a commencé à écrire pour lui-même, sans idée d'être un jour publié. Encouragé, corrigé et conseillé par un ami bien avisé, il persiste à juste titre, avec courage et ténacité, et il signe le 10 mai 1966 son premier contrat avec *Fleuve Noir* pour un roman destiné à *Anticipation*. Ce sera donc *La Chasse à l'Impondérable*.

Quelque temps plus tôt, Jean a rencontré Doris Vidu, de vingt ans plus jeune que lui, née de mère allemande et de père français. Doris sera sa première compagne jusqu'au milieu des années 70, où elle le quittera pour aller épouser son meilleur ami.

En 1975, Jean fait la connaissance de Josette Parayre, qui a quatorze ans de moins que lui. Elle deviendra sa seconde et dernière compagne pour près de trente-cinq ans, jusqu'à ce 10 novembre 2009 où notre homme « partira pour la galaxie d'Andromède ».

Malgré les apparences et tout ce qui a pu être dit ou écrit à son propos, la signature de J. & D. Le May n'est point celle de deux personnalités qui ont œuvré ensemble à une création littéraire commune. Jean Cauderon fut le seul et unique auteur et rédacteur des romans publiés au *Fleuve Noir*, et des deux nouvelles parues chez d'autres éditeurs. La participation de Doris n'a jamais consisté qu'à dactylographier certains textes. Néanmoins, l'amour que Jean éprouvait pour elle lui a dicté de l'associer à son projet à travers la mention des deux initiales J. & D. devant le nom de plume qu'il s'était choisi en souvenir de sa mère, Lemay, le modifiant légèrement par séparation de ses deux syllabes.

À l'occasion, Jean jouera de cette apparente dualité dans le prologue de quelques-uns de ses livres, confrontant avec une habileté malicieuse les faux points de vue divergents de J. & D., alias Joris et Deirdre, sur telle ou telle question en principe tordue. Comme s'il s'était amusé à entretenir le mystère, alimentant bien des chroniqueurs sûrs de pouvoir attribuer la composante poétique et la sensibilité psychologique à D. – rebaptisée Denise par certaines sources, soit dit en passant, qui réorthographieront aussi Cauderon en *Caudéran* – alors que les qualités plus spécifiquement liés à l'action et à la technique incombaient de toute évidence à J.

La signature de J. & D. Le May survivra encore quelque temps après le départ de Doris, peut-être jusqu'à ce qu'aient été publiés les derniers romans largement avancés ou achevés avant la séparation, et que Jean soit alors capable de tourner la page une fois pour toutes. C'est ce que laissent supposer la relative unité de ton qui caractérise toute la période J. & D., puis le style et l'esprit très différents qui frappent en 1979 dès les premiers Jean-Louis Le May, plus sombres, pessimistes et pour ainsi dire « terre à terre », ces « Chroniques des Temps à Venir » très ancrées dans la région particulière du sud-est de la France où se sont installés l'auteur et sa seconde compagne peu de temps après leur rencontre.

Le « retour aux étoiles » de la science-fiction spatiale se produira plus tard en sept occasions dont une seule, en 1982, se rattache à Interco et la Fédération.

Selon Jean-Marie Cauderon, qui n'a connu son père qu'à partir de 1989 grâce à des circonstances inattendues, Jean Cauderon était un personnage très secret, avec un côté mystérieux que l'on n'arrivait pas à cerner, et le caractère d'un aventurier à tous les sens du terme dont son cursus conforte bien l'idée.

En dehors de son secteur d'activité professionnelle, Jean Cauderon s'est passionné pour la pêche, les minéraux, la nature, la Bretagne, la peinture. Jean-Marie sait que son père aimait faire croquis et aquarelles en extérieur, et qu'il était très doué pour les portraits. En revanche, il ignore totalement ce qui a pu le motiver pour écrire. Il indique toutefois que Jean s'amusait beaucoup à inverser des mots pour en fabriquer d'autres, et qu'il tirait bon nombre de noms

propres du provençal (notamment dans la partie de son œuvre publiée à partir de 1979 sous le nom de Jean-Louis Le May).

Seconde et dernière compagne de Jean Cauderon, Josette Parayre déclare ne jamais rien avoir su directement de sa vie antérieure à leur rencontre. Cette tranche d'existence n'a jamais été évoquée entre eux de façon précise, et les souvenirs de ce temps – photographies, par exemple – n'ont pas été conservés. Comme Josette Parayre ne s'intéressait guère à la science-fiction, l'œuvre littéraire de l'homme avec lequel elle vivait ne l'a pas captivée, et elle n'a pas non plus cherché à découvrir les processus qui en avaient permis l'élaboration.

Elle confirme la très grande curiosité de Jean pour tous les domaines techniques, scientifiques, culturels, artistiques, historiques... et le fait qu'il lisait énormément, avant tout pour se documenter. Sur le plan humain, il avait été très profondément marqué par ses années en Indochine et en parlait souvent. Josette Parayre souligne qu'avec le temps, elle a vu Jean tourner au pessimisme de plus en plus noir vis-à-vis du futur. Ainsi, dit-elle, les heures sombres de la Seconde Guerre Mondiale sont revenues le hanter à l'approche de la mort, et il était fréquent de l'entendre alors s'exprimer en allemand.

En synthèse, il restera donc impossible de déterminer quels éléments de son vécu personnel Jean Cauderon a effectivement réinvestis dans ses textes.

Au sujet du changement de signature affiché un jour sur les livres de l'auteur, le seul éclairage que Josette Parayre peut apporter *a posteriori* est le choc sentimental très violent causé à Jean Cauderon par le départ de Doris Vidu. Un choc dont il lui faudra du temps pour se remettre – jusqu'au jour où il annoncera à ses amis qu'il vient de ressortir sa machine à écrire.

Selon Josette Parayre, son compagnon a écrit de la science-fiction pour son plaisir personnel, sans rechercher une notoriété particulière, et sans s'afficher en public à chaque occasion possible. Elle évoque seulement la Convention de Fayence, près de Grasse, où elle et Jean ont retrouvé fin 1985 leurs grands amis Marianne et Claude Avice (alias Pierre Barbet). Une manifestation au cours de laquelle Jean-Louis Le May a reçu le Prix Européen de Science-Fiction pour un ouvrage intitulé *Peintures...* Ainsi est libellé le document officiel cosigné par John Brunner, Pierre Barbet, Alim Keshokov et Jean-Paul Cronimus, même s'il n'existe aucun livre de l'auteur qui ait été publié sous ce titre !

L'explication est simple. Jean Cauderon, qui se passionnait pour la peinture et l'aquarelle, faisait souvent ses projets d'illustrations de couverture et les adressait à son éditeur, *Fleuve Noir*. Celui-ci les transmettait à l'artiste du moment, Gaston de Sainte-Croix puis René Brantonne, afin qu'il reprenne les images et les adapte aux contraintes des couvertures.

Parmi les exemples fournis par Josette Parayre, une seule aquarelle correspond à un roman rattaché à la Fédération, *Les Créateurs d'Ulnar*, et une autre à un titre « périphérique », *Yetig de la Nef Monde*. Quelques autres exemples remarquables sont cependant présentés, y compris une peinture qui n'a jamais été « utilisée ».



## DÉBUTS D'UNE HISTOIRE DU FUTUR « À LA FRANÇAISE »

### AVERTISSEMENT

Le récit qui va suivre est tiré des archives d'Interco, la Centrale de Surveillance de la Fédération, établie sur Mars depuis le début de la Grande Expansion. Les problèmes de ce genre ne sont pas toujours faciles à résoudre, même lorsque l'on dispose des cerveaux électroniques les plus puissants de la Galaxie reconnue.

Dans Marslovsk, la capitale planétaire de la quatrième solarienne, les Réarques d'Interco sont conscients des limites des ordinateurs et savent que les agents qu'ils lancent à travers les milliers de parsecs du volume fédéré ne sont que des êtres vivants, avec leurs qualités et leurs défauts, leurs connaissances et leurs faiblesses. Aucun cerveau artificiel, fût-il aussi perfectionné que Moga, l'extraordinaire machine à synthèse d'Interco, ne peut remplacer l'intuition d'un enquêteur ou les réactions sensibles d'une diplômée en sciences psy.

Il faut le reconnaître, pas plus parmi le corps des enquêteurs que dans les grands centres scientifiques de la Fédération, il n'existe de surhomme ou de superintelligence sachant résoudre les problèmes d'un simple effort de pensée. Or, ces problèmes sont multiples. L'extrême facilité des voyages interstellaires a permis aux différentes races douées d'intelligence de se connaître et de s'apprécier, mais elle a également donné aux créatures tournées vers le mal la possibilité de trouver des champs d'action pratiquement infinis.

Interco est discrète. Elle n'agit que sur la demande de la Fédération ou lorsque l'événement criminel entre dans le cadre de la lutte permanente contre la drogue ou la traite. Mais la nature des relations entre les systèmes fédérés a conduit le Haut Conseil à renforcer peu à peu la Centrale de Surveillance au point d'en faire une véritable entité policière chargée de maintenir la loi dans l'ensemble des mondes qui ont accepté l'union.

Il fallut des siècles pour aboutir à la redoutable efficacité d'Interco. Tout d'abord créée par des Solariens, elle s'augmenta de l'apport des Radiants avec la découverte de ces intelligences des frontières poussiéreuses du Cygne, puis ce furent les Aquatiques des nombreuses planètes océanes, les Aériens des mondes de Crill et de Xima, les Protoplasmiques des systèmes végien et sous-végien. La plus récente adjonction est celle des Chitinoïdes de l'Antapex, qui ont accepté l'union malgré les différences profondes de concepts qui les séparent des autres espèces intelligentes déjà nommées.

Toutefois, certaines équipes d'enquêteurs sont plus efficaces que d'autres et l'art majeur, pour les Réarques, est la constitution de telles équipes suivant les missions.

Très rares sont les enquêteurs polyvalents capables de traquer les *drogfans* ou les *traitants* jusqu'à l'élimination impitoyable, et aptes à tirer au clair une délicate affaire survenue entre deux races affectées dans leur susceptibilité.

Des échecs peuvent se produire, mais lorsqu'une équipe ne parvient pas à remplir sa mission, pour une raison quelconque, une autre équipe la remplace immédiatement, et cela, jusqu'à ce que le problème soit résolu conformément à la loi fédérale.

Tout aussi rares sont les enquêteurs capables de suivre les affaires d'espionnage scientifique encore si courantes dans notre Fédération, car il est difficile de trouver chez un même individu un bagage de professeur d'université ainsi que toutes les qualités de sang-froid et d'énergie qui font un chasseur et un tueur.

C'est pourtant ce que Cartrix, le Réarque concerné par la présente affaire, dut offrir dès que l'alerte fut donnée.

*Marslovsk, 305 8356.*

Ainsi commence le *Fleuve Noir Anticipation* numéro 304, *La Chasse à l'Impondérable*, premier volume paru en novembre 1966 sous la plume des nouveaux auteurs J. & D. Le May. À travers ce prologue, se pose dans ses lignes principales un cadre digne des « histoires du futur » qui semblent alors plutôt l'apanage de la science-fiction étrangère, notamment anglo-saxonne ou allemande, et que l'édition française spécialisée n'a pas encore laissé filtrer autrement que par quelques textes épars. Nous n'en citerons qu'une, dont le choix ne résulte pas du hasard : *l'Instrumentalité* de Cordwainer Smith, déjà achevée en cette fin de 1966, puisque son créateur a disparu trois mois plus tôt...

Encore peu de nos auteurs autochtones de science-fiction ont l'inspiration pour de tels projets. À part les premières nouvelles des *Galaxiales* de Michel Demuth qui ont paru dans *Fiction* depuis l'été 1965, c'est pour ainsi dire le vide hors du *Fleuve Noir Anticipation*, où la catégorie des œuvres au long cours qui entraînent le lecteur loin dans l'espace et le temps existe mais est somme toute peu représentée. Maurice Limat égrène des *Space Operas* un peu naïfs, situés dans l'univers du Martervénus, pour faire rêver ses lecteurs et vivre des héros récurrents bien typés. Sans réelle idée de série, Peter Randa aligne des péripéties souvent militaristes dans le cadre d'un empire galactique centré sur Terre O (O pour « originelle »). Plus brève mais de facture et de portée bien supérieures, une mémorable trilogie nous a été offerte par Gilles d'Argyre, avatar de Gérard Klein. Enfin, traduit de récente date, le germanique *Perry Rhodan* en est bientôt à son cinquième tome et se différencie avant tout par un *packaging* pour l'instant spécifique – car hormis pour quelques rarissimes initiés, l'aspect déjà phénoménal de la saga née cinq ans plus tôt en Allemagne est une totale inconnue. Dans l'instant, ce numéro 304 de la collection ne présente guère d'indice laissant deviner qu'il amorce le développement d'une série tout à fait originale, les « Enquêtes Galactiques » – étiquette qui apparaîtra plus tard seulement de temps à autre, comme au hasard, en sous-titre intérieur ou en-tête de prologue dans tel ou tel livre signé J. & D. Le May.

## ROMANS « INTERCO ET LA FÉDÉRATION » – 1966 à 1982

### *Fleuve Noir, Collection Anticipation :*

#### **J. & D. Le May**

- 01-CI** La Chasse à l'Impondérable (n°304)
- 02-OO** L'Œnips d'Orlon (n°312)
- 03-DG** Les Drogfans de Gersande (n°327)
- 04-OD** L'Odyssée du *Delta* (n°339)
- 05-PO** La Planète des Optyrox (n°358)
- 06-AA** Arel d'Adamante (n°368)
- 07-DLF** Demain, le Froid (n°389)
- 08-QFE** La Quête du *Frohle* d'Ésylée (n°399)
- 09-PCH** La Plongée des Corsaires d'Hermos (n°408)
- 10-MEG** La Mission d'Éno Granger (n°416)
- 11-I** Irimanthe (n°436)
- 12-LA** Les Landes d'Achernar (n°462)
- 13-CSA** Les Cristaux de Sigel Alpha (n°484)
- 14-VS** Vacances Spatiales (n°500)
- 15-HL** Les Hydnes de Loriscamp (n°515)
- 16-FM** Les Fruits du Métaxylia (n°524)
- 17-CU** Les Créateurs d'Ulnar (n°535)
- 18-TC** Les Trésors de Chrysoréade (n°581)
- 19-EPS** Entre Perlame et Santarène  
(n°2, *Fleuve Noir Super Luxe Lendemain Retrouvés*)
- 20-ER** Échec à la Raison (n°664, 1975)
- 21-EC** Énigme aux Confins (n°736)
- 22-QLI** Quelques Lingots d'Iridium (n°845)
- 23-HT** L'Hypothèse Tétracérat (n°883)
- 24-EFQ** L'Épaisse Fourrure des Quadricornes (n°889)
- Jean-Louis Le May**
- 25-SSL** Sept Soleils dans la Licorne (n°1125)

## ROMANS HORS « INTERCO ET LA FÉDÉRATION » MAIS AVEC DÉTAILS COMMUNS

### *Fleuve Noir, Collection Anticipation :*

#### **J. & D. Le May**

- 18a-YNM** Yetig de la Nef Monde (n°611)

#### **Jean-Louis Le May**

- 26-AP** L'Alizé Pargélide (n°976)
- 27-S** Sahra (n°1429)

## DES « ENQUÊTES GALACTIQUES » À L'HISTOIRE DE LA FÉDÉRATION

En février puis en septembre 1967, avec *L'Enips d'Orlon* puis *Les Drogfans de Gersande*, la construction se précise, et des personnages récurrents se sont installés. « Trois petits romans, et puis s'en vont », cependant, car les publications suivantes des auteurs mettent en vedette d'autres héros. On ne reverra Rockenret et Gerdavid qu'en novembre 1970, pour leur quatrième et dernière apparition dans *Irimanthe*. Il n'empêche que par « antériorité » vis-à-vis des autres œuvres de J. & D. Le May, les trois premiers *opus* – augmentés d'*Irimanthe*, donc – doivent bien être regardés comme les fondations de l'ensemble.

Certes, ce sont de pures et dures enquêtes policières avec des protagonistes classiquement typés « gendarmes et voleurs », mais nombre de points annexes se remarquent immédiatement. L'interaction de l'homme avec les écosystèmes qui l'entourent, le respect de l'environnement que suscite la leçon des erreurs presque fatales du passé, la naissance et le développement de symbioses entre des espèces qui arrivent à nouer un contact, toutes ces idées d'avant-garde – pour l'époque – sous-tendent déjà la seconde moitié de *La Chasse à l'Impondérable* dont l'un des enquêteurs choisira, au final, le retour à la nature. Dans *Les Drogfans de Gersande*, la complexité du réseau interstellaire secret édifié par les trafiquants de *gers* se révèle au dernier moment comme l'élément macroscopique principal, une fois recollés tous les morceaux d'un puzzle que Réarque et agents ont collectés puis positionnés à grand-peine tant la multiplicité des pistes, vraies et fausses, a réussi à les égarer. En chemin, les ressorts de la manipulation d'un souverain planétaire demeurée quelque peu hermétique, dans *L'Enips d'Orlon*, nous sont également servis sur un plateau. Mais dans tous les cas, Interco gagne la partie. Avec *Irimanthe*, ce sera bien moins net. Les enquêteurs entrent tardivement dans la danse, débrouillent tant bien que mal les fils entremêlés d'une sordide affaire de traite à grande échelle, finissent par trouver le coupable et élucider ses motivations, mais ce n'est qu'une victoire en demi-teintes compte tenu du contexte et de la justification intrinsèque des meurtres commis.

Entre *Les Drogfans de Gersande* et *Irimanthe*, donc en l'espace d'un peu plus de trois ans, le cadre initial des « Enquêtes Galactiques » a déjà éclaté à plusieurs reprises. Plus exactement, J. & D. Le May ont commencé à élargir les perspectives soit en assignant aux enquêteurs d'Interco des missions à la frange de leur rôle policier, soit en ne les faisant quasiment intervenir que dans les ultimes pages du livre. Opérations marginales : dans *L'Odyssée du Delta*, recherche et sauvetage d'un transgalactique disparu, puis assistance à l'implantation des rescapés du crash du même *Delta* sur un monde à surprises et périls, dans *La Planète des Optyrox*. Entrée en scène peu avant la fin : découverte *a posteriori* et par hasard de naufragés qui ont réussi à survivre sans la Fédération, dans *Arel d'Adamante* ; peinture plutôt grimaçante et cynique de la Centrale de Surveillance, dans *La Quête du Frohle d'Ésylée*, où les agents se contenteront de regarder, sans lever le petit doigt et uniquement pour éviter une catastrophe potentielle d'ampleur considérable, des chercheurs de trésor courir à leur perte ; rôle passif d'observateurs à distance – « Je ne dis rien mais je n'en pense pas moins » – dans *La Plongée des Corsaires d'Hermos*, qui se focalise avant tout sur une société très structurée et ordonnée de flibustiers des océans interstellaires.

En outre, à la faveur d'un roman qu'à première vue, rien ne rattache à la série (*Demain, le Froid*), J. & D. Le May glissent aux lecteurs des informations particulières sur l'histoire ancienne de la Fédération, l'affiliation de la Terre durant le XXI<sup>ème</sup> siècle et l'émigration sur Mars où l'une des nouvelles villes a été baptisée Marslovsk.

Rupture, encore, avec *La Mission d'Éno Granger*. La thématique initiale de l'enquête sur la disparition d'un navire d'exploration y bascule corps et biens dans la lutte pour la survie d'un agent livré à lui-même sur une planète inconnue, hostile, où il perçoit d'autant moins son environnement et les partis en présence qu'il a perdu la mémoire lors du naufrage de son chasseur.

Dans l'ordre de parution des ouvrages, ici se place *Irimanthe* dont il a déjà été question plus haut et qui revient à l'origine, donc à une enquête policière pure et dure. C'est l'occasion d'approfondir l'arrière-plan spécifique aux Végiens protoplasmiques, grands aventuriers spatiaux, commerçants galactiques nés, mais dont « la chair est faible » et la sensualité à la base d'un trafic plus que condamnable, par « mercenaires » interposés. Le roman est remarquable par sa construction dramatique minutieuse, par le suspense et les coups de théâtre qu'il ménage, ainsi que par les touches supplémentaires apportées au grand tableau de la Fédération.

En marge extrême de ce contexte, *Les Landes d'Achernar* se focalise sur le destin des jeunes descendants de naufragés d'un *Explorateur* et se contente de citer quelques points de référence très lointains. Nulle présence d'Interco en ses pages admirables qui s'apparentent davantage à l'autre courant que J. & D. Le May a commencé à développer par ailleurs, les « Contes et Légendes du Futur ».

Fin 1971, *Les Cristaux de Sigel Alpha* introduisent une perspective de narration qui sera maintes fois reprise, celle des agents infiltrés dont l'appartenance à la Centrale de Surveillance se révèle dans les tout derniers chapitres des livres. En toile de fond, se développent les conflits d'intérêts entre organisations commerciales et industrielles, ici, les Hauts Marchands qui mandatent Interco pour mettre un terme aux exactions préjudiciables d'un Délégué de la Ligue des Gemmologues Galactiques. Une sympathique famille de contrebandiers interstellaires nous est dépeinte au passage, moins conventionnelle que le héros principal, et l'astuce inattendue consiste à avoir donné le rôle d'enquêteurs Primes à deux créatures insectiformes dont l'intelligence apparente est plus que rudimentaire !

Approche similaire dans *Les Hydnes de Loriscamp* où il s'agit de déboulonner un empire extra-fédéral en train de s'édifier dans l'illégalité totale, par des moyens dignes des moins scrupuleux corsaires, selon des règles sociopolitiques plutôt rigides alors que le dessein annoncé est de s'affranchir d'un régime galactique jugé sclérosant. Ici, les « taupes » vues par J. & D. Le May sont de vrais modèles du genre, et leur mise en scène une réussite mémorable.

Entre ces deux titres s'intercale *Vacances Spatiales*, davantage la juxtaposition lâche de deux longues nouvelles sans autre lien entre elles que leurs personnages principaux. Les agents d'Interco sont ici en mission diplomatique « de séduction », chargés de transporter pour un périple de notoriété le dirigeant d'une planète sur le point d'intégrer la Fédération, avec sa famille et sa cour, le but étant de leur donner envie de « signer ». Mais le navire spécial sera saboté par des opposants, eux-mêmes téléguidés par des entités impalpables dont nature et motivations demeureront des mystères. Équipage et passagers font naufrage sur un monde où la nuit appartient à des cristaux intelligents, dont l'influence promène les Humains entre deux plans de réalité et les pousse à se combattre. Et là... J. & D. Le May versent dans une *Fantasy* baroque, sauvage, onirique et colorée, aux magnifiques images de flamme et d'ombre dépeintes dans un style digne de Nathalie Henneberg ! Après le côté assez caricatural et classique de la première moitié du livre, la seconde est une surprise fascinante où se révèle un talent insoupçonné chez les auteurs.

Continuité dans le style avec *Les Fruits du Métaxylia*, sur le thème de l'amour-destin qui transcende le temps et l'espace en faisant se retrouver, à diverses époques et dans des contextes variés, deux êtres promis l'un à l'autre mais toujours confrontés à des épreuves fatales. De ce magnifique ouvrage, seule une partie s'inscrit dans le cadre de la Fédération et d'Interco, dont un agent vole au secours d'un navire transgalactique brisé par des bolides interstellaires dans les parages d'une naine noire. Le jeune enquêteur et celle qu'il fera tout pour sauver sont évidemment les deux « prédestinés » de cette variation lyrique à souhait sur l'éternel retour.

*Les Créateurs d'Ulnar* relate les conséquences du contact d'Humains avec des intelligences hors normes, extra-universelles, non point par la narration directe de la rencontre mais à travers les réactions suscitées chez les membres d'une mission d'exploration. La découverte et l'approche de l'artéfact stellaire voisin du Centre de la Voie Lactée,

l'Heptangle, est encore l'une de ces parties conventionnelles se déroulant à bord d'une nef spatiale, du type « pré-naufage » déjà lu par exemple dans *Arel d'Adamante* avec pour bonus, cette fois, la composante grand mystère. Le choc et la surprise s'installent via les « psychocréations matérielles » que vont engendrer les personnages principaux, selon leurs aspirations profondes et inconscientes, pour s'affronter parfois sans merci. À nouveau, la fascination opère grâce à la poésie épique et à la *Fantasy* flamboyante que les auteurs manient avec une maîtrise croissante. Fasciné, le lecteur se laisse emporter loin de la Fédération, à peine aperçue en toile de fond – et plus loin encore d'Interco, à des années-lumière des « Enquêtes Galactiques » initiales.

*Les Trésors de Chrysoyée* pose lui aussi un problème apparent de construction avec ses deux parties assez distinctes. La croisière spatiale à destination d'une planète-musée sur laquelle sera fournie une pléthore de détails poétiques et flamboyants met en scène une galerie de personnages variés, un vrai microcosme à l'échelle fédérale, où masques et faux-semblants perturbent la donne. Les vestiges artistiques et architecturaux du titre sont amplement décortiqués et ciselés, tandis que les informations sur le destin des Chryséens émigrés de force révèlent qu'à toute époque, les expatriés et relogés par nécessité poseront toujours des problèmes aux peuples devant les accueillir – surtout s'ils leur sont supérieurs en certains domaines. Le vol criminel des pièces les plus essentielles de l'ancienne culture marque soudain le changement de portance du récit et ouvre l'enquête spécifique. Mais en est-ce réellement une ? Des agents infiltrés présents incognito dans la première partie, leurs confrères soit ignorants, soit manipulés par le Réarque en exercice, révèlent qu'Interco navigue si besoin en eaux troubles et sait se faire complice des coupables quand une quelconque raison d'État l'exige. Et voici que la Centrale de Surveillance devient un opérateur galactopolitique déterminant...

Publié hors *Anticipation* mais toujours au *Fleuve Noir* dans la toute jeune collection *Super Luxe-Lendemain Retrouvés, Entre Perlame et Santarène* redonne aux agents l'un de leurs rôles plus conventionnels, celui de sauveteurs de personnes en péril. Et quelles personnes ! L'affaire concerne des planètes condamnées à court terme par une nova et le délicat transport d'Aquatiques (à morphologie de calmars géants) vers un monde lointain propice à leur survie. Peu de péripéties, beaucoup d'approfondissements au niveau des relations entre individus, des contacts entre espèces différentes, la prépondérance des dialogues sur l'action et les descriptions désarment quelque peu et feraient presque oublier le message final : même les pertes et les sacrifices individuels ont été intégrés au calcul dès le lancement de l'opération. À part l'atteinte de l'objectif, « le reste ne compte pas » aux yeux de la Fédération et de son Haut Conseil auquel Interco doit stricte obéissance, point à la ligne.

Épisode très marginal dans le contexte large de la Fédération, *Échec à la Raison* s'avère une dure leçon d'humilité pour inconditionnels de la colonisation planétaire, ici confrontés à une intelligence collective née par hasard ou par erreur. Interco est totalement absente de ces pages. Mais elle revient en lice dans *l'Énigme aux Confins* posée par la réapparition « miraculeuse » d'un *Explorateur* perdu corps et biens un siècle plus tôt, au voisinage du Centre galactique (décidément, pour J. & D. Le May comme pour tant d'autres, un lieu privilégié d'*aliénation* des esprits et des corps). Venus épauler la Patrouille locale pour détourner le navire qui revenait contre vents et marées vers son monde d'attache, les enquêteurs devront se contenter d'apprendre au passage la vraie nature des nouveaux occupants du « vaisseau fantôme » avant qu'il ne rebrousse chemin.

*Quelques Lingots d'Iridium* marque le retour à une vraie « Enquête Galactique » dans laquelle, presque jusqu'au bout, l'agent infiltré ne sera pas la personne qu'on pense. Les figures centrales de cette intrigue superbement construite sont d'atypiques « collecteurs de fonds » pour leurs planètes originelles nécessiteuses dont les populations sont menacées de disparaître. Du fait de leurs méthodes de corsaires mobilisant les moyens de réseaux qu'ils dirigent ou dont ils sont membres, ces délinquants pour des causes nobles sont pistés par Interco mais, une fois de plus, celle-ci n'aura pas le dernier mot.

Les deux derniers romans à paraître au *Fleuve Noir Anticipation* sous le nom de J. & D. Le May s'inscrivent dans le cadre de la Fédération mais ils impliquent très peu Interco en tant que Centrale de Surveillance. *L'Hypothèse Tétracérat* est une nouvelle variation sur l'ultra-classique histoire de naufrage spatial puis d'installation et de survie des rescapés sur un monde tout à fait accueillant – excepté certaines de ses espèces végétales et animales. Voués à s'affronter de par leurs disparités d'origines, de cultures et d'aspirations, les « colons » d'Éta de Capella s'en sortiront presque aussi bien que ceux d'Adamante ou d'Achernar, surmontant leurs différences pour en tirer le meilleur parti. Mais, pour durer, il faut s'allier avec les intelligences autochtones. Le contact et la coopération s'établiront dans l'adversité face à des trappeurs galactiques décidés à faire fortune grâce à *L'Épaisse Fourrure des Quadricornes*. Battus au sol par une coalition inattendue, les chasseurs seront défaits dans l'espace par les unités d'une branche de la Centrale dont, jusqu'alors, seul l'acronyme avait été entr'aperçu dans *Énigme aux Confins* : l'E.R.R.A.N.C.E., pour « Expéditions de Reconnaissance et de Recherche des Astronefs, des Naufragés, des Chargements et des Épaves ».

Quelques mois plus tard, en avril 1979, est publié *L'Ombre dans la Vallée* sous le nom de Jean-Louis Le May. Le thème, le style et le ton de ce roman tranchent singulièrement avec tout ce que l'on a précédemment lu sous la signature de J. & D. Le May. Adieu, « Enquêtes Galactiques » et « Contes et Légendes du Futur » ! Les parutions suivantes le confirmeront, Interco a fait son temps. Jamais plus ce nom ne figurera dans les textes de Jean-Louis Le May. Bien plus tard, l'on verra cependant revenir des « Contes et Légendes du Futur », et février 1982 aura livré une extraordinaire surprise. Car *Sept Soleils dans la Licorne*, manifestement situé à la périphérie et dans l'avenir lointain de la Fédération perdue, propose une excellente et très complexe « Enquête Galactique » où le passage par la Centrale de Surveillance – seule cette désignation subsistera – sera la clef de la vengeance pour deux êtres dont le destin commun a été brisé par des pirates spatiaux de la pire espèce, dont tout l'empire s'est bâti sur le massacre de populations entières et les razzias planétaires.

Style flamboyant, foisonnement d'idées et de personnages, masques et bergamasques en cascade, superposition d'identités d'emprunt, décors variés, exotiques, baroques, décrits avec minutie, symboles précis à repérer comme des signes de reconnaissance, ambiguïté de certains protagonistes dont le parcours ne pourra être appréhendé qu'au dernier moment, machiavélisme glacial des sphères dirigeantes de la centrale, *Sept Soleils dans la Licorne* est l'un des meilleurs romans de la série Interco alors qu'il tait le fait de lui appartenir et, surtout, qu'il tranche sur le passé en laissant une impression inédite de cynisme désabusé, sans complaisance, cruel dans sa lucidité et son inexorabilité. La raison d'État prévaut, toujours et en tous lieux, à n'importe quel prix... Par cette seule incursion sur le terrain si bien balisé et éclairé pendant douze ans par J. & D. Le May, Jean-Louis Le May en suggère d'autres zones d'ombre plus profonde et démontre ainsi, une fois pour toutes, qu'il *n'est plus* J. & D. Le May.

**CHRONOLOGIE ET REPOSITIONNEMENT DES ROMANS « INTERCO ET LA FÉDÉRATION »**

| <i>Dates</i> | <i>Titre Roman</i>                  | <i>Code Roman</i> |
|--------------|-------------------------------------|-------------------|
| 1990 – 2050  | Demain, le Froid                    | 07-DLF            |
| 3200 – 3300  | Les Fruits du Métaxyliia – Partiel  | 16-FM             |
| 5700 – 5800  | Échec à la Raison – Action          | 20-ER             |
| 8000         | La Plongée des Corsaires d’Hermos   | 09-PCH            |
| 8013         | L’Odyssée du <i>Delta</i>           | 04-OD             |
| 8013         | La Planète des Optyrox              | 05-PO             |
| 8064         | Arel d’Adamante                     | 06-AA             |
| 8123         | Énigme aux Confins                  | 21-EC             |
| 8196         | Entre Perlame et Santarène          | 19-EPS            |
| 8300         | La Mission d’Éno Granger            | 10-MEG            |
| 8356         | La Chasse à l’Impondérable          | 01-CI             |
| 8356         | L’Œnips d’Orlon                     | 02-OO             |
| 8356         | Les Drogfans de Gersande            | 03-DG             |
| 8356         | Irimanthe                           | 11-I              |
| 8400         | La Quête du <i>Frohle</i> d’Ésylée  | 08-QFE            |
| 8400         | Les Landes d’Achernar               | 12-LA             |
| 8400         | Les Cristaux de Sigel Alpha         | 13-CSA            |
| 8600 – 8700  | Quelques Lingots d’Iridium          | 22-QLI            |
| 8756         | L’Hypothèse Tétracérat              | 23-HT             |
| 8770         | Les Créateurs d’Ulnar               | 17-CU             |
| 8841 – 8842  | L’Épaisse Fourrure des Quadricornes | 24-EFQ            |
| 8995         | Vacances Spatiales                  | 14-VS             |
| 8995         | Les Hydnes de Loriscamp             | 15-HL             |
| 8995         | Les Fruits du Métaxyliia – Prologue | 16-FM             |
| 8995         | Échec à la Raison – Prologue        | 20-ER             |
| 8995         | Les Trésors de Chrysovéade          | 18-TC             |
| 9000         | Sept Soleils dans la Licorne        | 25-SSL            |

Il n’existe donc aucune corrélation entre l’ordre de parution des ouvrages et leur positionnement dans la chronologie de la Fédération ne se révèle à travers ce classement.

L’auteur n’avait manifestement ni l’intention, ni le souci de calquer l’un sur l’autre. Mais la cohérence d’ensemble de la série n’en souffre pas le moins du monde.



## SYNTHESE THÉMATIQUE RAPIDE

Voici un classement simple des titres évoqués ci-dessus, l'objectif étant de faire la part des choses en étiquetant clairement les vraies « Enquêtes Galactiques » – donc les pures problématiques Interco – et les autres selon leurs thèmes dominants codifiés comme suit :

E : enquête    E- : enquête « passive »                      F : contexte Fédération  
C : contact hors Fédération                      S : sauvetage    N : naufrage    SP : survie planétaire

| <b>Code du roman</b> | <b>Titre</b>                        | <b>Thèmes dominants</b>                  |
|----------------------|-------------------------------------|--|
| 01-CI                | La Chasse à l'Impondérable          | E  |
| 02-OO                | L'Œnips d'Orlon                     | E  |
| 03-DG                | Les Drogfans de Gersande            | E  |
| 04-OD                | L'Odyssée du <i>Delta</i>           | E C (entité) S N                         |
| 05-PO                | La Planète des Optyrox              | E- C (humanoïdes) S N SP                 |
| 06-AA                | Arel d'Adamante                     | F C (humanoïdes) N SP                    |
| 07-DLF               | Demain, le Froid                    | F Historique                             |
| 08-QFE               | La Quête du <i>Frohle</i> d'Ésylée  | E- C (non humanoïdes)                    |
| 09-PCH               | La Plongée des Corsaires d'Hermos   | E-                                       |
| 10-MEG               | La Mission d'Éno Granger            | E- C (humanoïdes)                        |
| 11-I                 | Irimanthe                           | E  |
| 12-LA                | Les Landes d'Achernar               | F N SP                                   |
| 13-CSA               | Les Cristaux de Sigel Alpha         | E  |
| 14-VS                | Vacances Spatiales                  | F C (non humanoïdes) N SP <i>Fantasy</i> |
| 15-HL                | Les Hydnes de Loriscamp             | E  |
| 16-FM                | Les Fruits du Métaxyliia – prologue | Historique                               |
| 16-FM                | Les Fruits du Métaxyliia – action   | F S (échec) N                            |
| 17-CU                | Les Créateurs d'Ulnar               | F C (entités) N <i>Fantasy</i>           |
| 18-TC                | Les Trésors de Chrysoréade          | E  |
| 19-EPS               | Entre Perlame et Santarène          | F S SP                                   |
| 20-ER                | Échec à la Raison                   | F SP                                     |
| 21-EC                | Énigme aux Confins                  | E C (humanoïdes transfigurés)            |
| 22-QLI               | Quelques Lingots d'Iridium          | E  |
| 23-HT                | L'Hypothèse Tétracérat              | F C (non humanoïdes) N SP                |
| 24-EFQ               | L'Épaisse Fourrure des Quadricornes | E- C (non humanoïdes) N SP               |
| 25-SSL               | Sept Soleils dans la Licorne        | E  |

### Bilan synthétique des 25 romans

→ 11 sont de pures et dures « Enquêtes Galactiques ».

→ 5 positionnent l'opération de la Centrale comme une thématique secondaire ou carrément annexe, dans le sens où les gens d'Interco n'ont pas une mission conventionnelle d'enquête (05-PO, 24-EFQ), passent tout ou partie de leur engagement en tant qu'observateurs discrets peu agissants (08-QFE, 09-PCH), ou subissent un choc qui leur fait oublier identité et objectif (10-MEG).

→ 8 sont totalement déconnectés d'Interco, traitant de naufrages spatiaux et/ou d'installation et de survie planétaires.

→ 1 se lit comme une rétrospective historique éclairant *a posteriori* le lieu d'implantation de la Centrale de Surveillance et l'entrée de la Terre dans la jeune Fédération galactique (07-DLF).

## FOCALISATIONS THÉMATIQUES SPÉCIFIQUES

### Mythes et légendes transposés

|   |  |
|---|--|
| 16-FM   | <b>L'éternel retour</b> : deux âmes liées l'une à l'autre s'incarnent en des temps et des lieux très différents, se rencontrent mais se heurtent toujours à une adversité contraire.   |
| 08-QFE  | <b>La quête de l'immortalité</b> : les Pierres de Vie faites d'un minéral cristallin, passent pour offrir l'immortalité. Mais le <i>bérium</i> qui les constitue, sensible aux ondes biologiques selon une loi de proportionnalité inverse entre leur intensité et sa masse, peut libérer une énergie encore plus destructrice que celle de l'atome.   |
| 17-CU   | <b>Confrontation à la « divinité »</b> : l'Heptangle, au centre de la Voie Lactée, est-il un principe divin, une entité ou super-intelligence extra-galactique ou extra-universelle ? Épreuves de premier niveau (pour susciter la curiosité et attirer), de second niveau (pour amener au choix individuel entre alliance et antagonisme), passage ultime (en acceptant la désincarnation), et envoi d'un message de « correction évolutionniste » aux peuples de la Galaxie. |
| 21-EC   | <b>Le vaisseau fantôme</b> : un navire perdu corps et biens resurgit contre toute attente, mais ni lui ni ses passagers ne sont les mêmes qu'à l'origine.  |
| 21-EC   | <b>Mort et transfiguration</b> : près du tourbillon central de la Voie Lactée, sur Lebentodt (le Monde de la Vie par la Mort), mille Humains ont été transmutés en lumière et énergie primordiale puis sont devenus le corps et l'âme de leur navire spatial. Leur choix : retourner vers leurs semblables et livrer les connaissances phénoménales qu'ils ont acquises.   |
| 01-CI<br>(05-PO)<br>06-AA<br>12-LA<br>(23-HT)<br>(24-EFQ) | <b>Harmonie idéale de l'Homme et de la Nature</b> : paradis perdu / paradis retrouvé.  |
| 01-CI<br>08-QFE<br>17-CU                                  | <b>Thématiques prométhéennes</b> : l'Homme veut s'approprier une puissance qui ne lui est pas nécessairement autorisée (le <i>gravidium</i> , élément à propriétés antigravitationnelles ; le <i>bérium</i> ; la matérialisation des désirs inconscients).   |

### Confrontation aux « Autres »

La rencontre avec d'autres peuples humanoïdes non répertoriés est évoquée trois fois (05-PO, 06-AA, 10-MEG), celle d'espèces intelligentes non humaines trois fois (14-VS, 23-HT, 24-EFQ), celle d'entités supérieures extra-humaines trois fois aussi (04-OD, 17-CU, 21-EC), et celle d'intelligences non humaines extra-fédérales une fois (08-QFE). J. & D. Le May font preuve d'un réel esprit d'économie en opposant les Humains aux Humains plutôt qu'à des foules de créatures bizarroïdes aux morphologies délirantes et à des mutants bardés de super pouvoirs. Et à dire vrai, quasiment tous les peuples non humains majeurs sont déjà cités dans le prologue de *La Chasse à l'Impondérable* (01-CI)...

### Absence de guerres spatiales

Constat systématique notable, aucun des romans de la série n'a pour cadre une guerre en cours, qu'elle soit interstellaire ou même seulement planétaire. Un détail du contexte mentionne parfois un conflit antérieur, ou potentiel qu'il s'agit d'empêcher, mais jamais ce ressort classique et rebattu du *Space Opera* n'est mobilisé par Le May (J. & D. ou Jean-Louis). L'unique cas de description d'une offensive armée de grande ampleur sera l'attaque

des pirates de l'empire matriarcal d'Orang T Chen contre les Planétilles dans *Sept Soleils dans la Licorne* (25-SSL). Dans son ensemble, l'œuvre se démarque ainsi considérablement des productions standard du genre, et de la majorité des publications du *Fleuve Noir Anticipation*.

### Prépondérance de la « raison d'État »

*La Quête du Frohle d'Ésylée* (08-QFE) mérite un focus particulier sur le positionnement des agents d'Interco par rapport à la problématique de l'affaire exposée. Les hors-la-loi du *Frohle* se sont lancés à la recherche du *bérium*, un élément minéral censé prolonger la vie, sans savoir qu'ils courent à l'annihilation pure et simple si leur cargaison excède une masse critique relativement faible. Les enquêteurs qui les suivent à distance n'ont pas pour mission de les arrêter dans leur entreprise ni de les sauver, mais de faire en sorte qu'ils ne reviennent pas de leur expédition avec leur butin car sinon, il en résulterait une menace d'ampleur littéralement cosmique. Le mot d'ordre qu'ils ont reçu est donc de « laisser faire » et de « laisser mourir ».

En haut lieu, parmi les instances dirigeantes de la Fédération, le danger de la « Pierre de Vie » est en effet connu car il y a déjà eu contact et échanges secrets avec les Exothils, qui se sont eux-mêmes érigés en gardiens des mondes à *bérium* suite à de catastrophiques expériences passées. Le May ne prendra que quelques paragraphes, à la fin du livre, pour planter cette toile de fond certes machiavélique, mais subordonnée à la prééminence de la raison d'État sur toute autre considération.

*Énigme aux Confins* (21-EC) se développe autour de la réapparition « miraculeuse » d'un navire *Explorateur* perdu corps et biens un siècle plus tôt, au voisinage du Centre galactique. Sourd, muet, aveugle, sa carène pas mal endommagée, le *Koh-Som-Nor* évite sans peine tous les dangers et maintient le cap vers Thorn, son monde d'origine. Le seul précédent similaire enregistré ayant jadis conduit à une catastrophe planétaire, Interco, confite dans sa rigidité sécuritaire et bornée, ne voit le retour du *Koh-Som-Nor* que comme une menace et déclare l'état d'urgence. Elle dépêche un chasseur chargé d'épauler la Patrouille locale, d'intercepter le « revenant » problématique, et de le détruire.

À bord du navire fantôme, des interlocuteurs invisibles, qui se prétendent les anciens chefs de l'expédition, relatent aux enquêteurs une fantastique histoire. Jadis, le *Koh-Som-Nor* a surgi à moins de mille années-lumière du tourbillon central de la Galaxie, près de plusieurs géantes bleues. Surexposé à des radiations létales, il a rallié une étoile jaune voisine et s'est ancré en orbite autour d'une de ses planètes, Hafen. Les mille passagers ont débarqué avec les navettes pour séjourner au sol le temps de la décontamination totale. Deux ans plus tard, réintégrant le *Koh-Som-Nor* mais n'éprouvant plus aucune envie de repartir, ils ont choisi d'explorer complètement la planète où ils ont découvert des temples mystérieux. Transmutés en êtres de lumière et d'énergie primordiale cependant attachés à la proximité de leurs corps matériels, ils ont rebaptisé Hafen en Lebentodt, le monde de la Vie par la Mort.

Récemment, ils ont opté pour rallier leur monde d'origine et livrer à la Fédération leurs connaissances phénoménales sur la maîtrise totale de l'énergie primordiale. Ils sont le navire lui-même, capable de performances sans égales, et ils possèdent une sensibilité parapsychique étendue à tout l'espace environnant.

À la découverte de la salle où gisent dans leurs spatiandres les mille corps des nauces et scientifiques de la mission, les enquêteurs d'Interco sont saisis d'une profonde émotion qui motive leurs hôtes radiants à décider de les admettre parmi eux, avec leurs équipiers et les nauces du patrouilleur local demeuré à proximité. Le *Koh-Som-Nor* disparaît à nouveau, cap sur Lebentodt où les entités énergétiques n'auront plus qu'à attendre la venue de futures missions exploratoires pour peut-être enfin révéler leurs secrets.

En filigrane, le lecteur aura appris que le collectif psychique du *Koh-Som-Nor* a pris soin de filtrer toutes les communications entre les enquêteurs et leurs supérieurs, mais qu'il a établi

un canal secret direct avec l'intelligence artificielle d'Interco, seule à être jugée digne de confiance. Le superordinateur sait désormais tout – mais il se taira.

Dans un registre différent, *Entre Perlame et Santarène* (19-EPS) se conclut sur l'amer bilan global du sauvetage des Aquatiques de Perlame, menacés d'extinction par une nova, au prix de la perte d'un équipage d'Interco : « Il le fallait, et c'était bien ainsi ».

Ces exemples, auxquels l'on pourrait aussi joindre celui de *Sept Soleils dans la Licorne* (25-SSL), démontrent que la « police fédérale » mise en scène par Le May n'a pas l'unique rôle des gendarmes contre les voleurs, mais opère parfois davantage à la manière d'organisations à plus large spectre telles que le F.B.I. ou la C.I.A., dans un cadre galactopolitique débordant la simple chasse aux criminels ou la répression du banditisme.

En cela, ces romans écrits il y a entre trente et presque quarante ans demeurent d'une actualité frappante, d'une modernité ou même d'une intemporalité exceptionnellement rares dans le genre littéraire auquel ils appartiennent.

## Structuration du pouvoir

Sur le plan des instances dirigeantes, des structures et des organisations formant les fondations de l'édifice fédéral, la discrétion est aussi de mise : les détails relatifs aux cercles du pouvoir, aux centres d'influence et de décision sont à la fois suffisamment précis et livrés avec assez de parcimonie pour s'affranchir de la marque d'une époque restreinte dans le temps. Néanmoins, la stratégie politique de la « main de fer dans un gant de velours », appliquée par le Haut Conseil et si nécessaire exécutée par Interco, est dénoncée sans équivoque en plusieurs occasions.

### 1 – Instances dirigeantes

**Fédération galactique** : compte seulement 832 planètes au bout de 8000 ans d'existence (sur un nombre potentiellement favorable de 2 millions) (01-CI) ; occupe un volume de 2 millions de parsecs-cube autour du quatrième bras de la Galaxie selon Moen (09-PCH) ; dénombre 841 planètes à la veille de la collision stellaire Styx/Fos Draco (19-EPS).

**Arcôme** : Délégué Principal d'une planète de la Fédération (04-OD).

**Dôme de l'Exécutif Fédéral** : planète Gladnie ; 85 locaux à atmosphères et environnements adaptés pour les 85 Conseillers humains et non humains constituant les Permanents (19-EPS).

**Haut Conseil** : instance supérieure de la Fédération galactique (01-CI, 07-DLF) ; siège sur Gladnie (19-EPS).

**Haut Conseil de Justice** : instance judiciaire supérieure de la Fédération ; composé de 18 juges (03-DG).

**IN SITU (séance extraordinaire et plénière)** : chaque Conseiller est convoqué sur son propre monde et s'isole dans le Centre de Transco local pour la 3D-vidéoconférence d'urgence (19-EPS).

**Permanents du Haut Conseil** : Conseillers de Gladnie, au nombre de 85 (19-EPS).

**Vénérables** : représentants du Haut Conseil auprès des autres institutions (20-ER).

### 2 – Organes d'intervention, de régulation, de surveillance et de contrôle

**Exploration Spatiale** (24-EFQ).

**E.R.R.A.N.C.E.** : acronyme pour Expéditions de Reconnaissance et de Recherche des Astronefs, des Naufragés, des Chargements et des Épaves ; branche du Secours Interstellaire ; 8 membres d'état-major (21-EC, 22-QLI, 23-HT, 24-EFQ).

**Forces Spatiales** : également appelée Spatiale, flotte militaire de la Fédération (25-SSL).

**Hauts Marchands** : association fédérale contrôlant tous les échanges commerciaux à l'intérieur de la Fédération (13-CSA).

**Interco** : Centrale de Surveillance galactique.

**Ligue des Gemmologues Galactiques** : acronyme Ligegal ; branche de l'association fédérale des Hauts Marchands (13-CSA).

**Ligue des Nautes** (04-OD).

**Organisation des Chantiers Interfédéraux** : acronyme O.C.I. ; siège à Istmanzoor (22-QLI).

**Patrouille** : surveillance spatiale (17-CU, 25-SSL).

**Patrouilleurs Galactiques** : membres de la Patrouille, en charge de la surveillance spatiale (17-CU).

**Secours Interstellaire** (23-HT).

### 3 – Règles et Codes

**A.F.N.I.S.** : Avis Fédéraux de Navigation Interstellaire (mise à jour périodique) (21-EC).

**Article 207, chapitre 33** : relatif aux mondes inconnus (10-MEG).

**Article C18 (code de navigation)** : conditions dans lesquelles un patrouilleur peut ou ne peut pas ouvrir le feu sur un autre navire (02-OO).

**Code des Nautes** (14-VS).

**Code rouge** : recueil des principes de la navigation galactique ; conservé à bord de chaque vaisseau régulier dans un coffret d'irido-rubidium (05-PO).

**Notastral** : classification des systèmes stellaires par dossiers (exemple : dossier Capella GO 27834) et définition des autorisations, interdictions ou limitations d'accès (23-HT).

**Règles de Navigation** : code spatial de la Fédération (04-OD).

#### Opérations stratégiques

*Les Cristaux de Sigel Alpha* (13-CSA) est bâti sur l'arrière-plan relatif aux Hauts Marchands qui contrôlent le commerce de tous les biens et produits à l'intérieur de la Fédération, veillant plus particulièrement sur celui des gemmes, cristaux et autres trésors naturels dont la prospection est l'exclusivité de la Ligue des Géologues Galactiques. Soupçonnant une contrebande de rubis à destination d'une planète où ces pierres risquent de déclencher une guerre, ils mandatent Interco pour intervenir sur Sigel Alpha, où abondent gemmes et cristaux en tous genres, et où un fonctionnaire de la Ligue organise le trafic.

*Les Trésors de Chrysoréade* (18-TC) a pour cadre une planète riche en minéraux et métaux précieux, jadis très faiblement colonisée, qui a connu pendant mille ans le développement de l'Art dans ses formes les plus admirables. L'explosion d'une étoile voisine a provoqué l'évacuation de tous ses habitants, puis d'énormes bouleversements planétaires auxquels nombre de chefs d'œuvre ont cependant survécu. Quelques siècles plus tard, des explorateurs ont déclaré ce monde à nouveau habitable, et des descendants de Chryséens émigrés sont revenus s'y installer. Transformée en musée, Chrysoréade revit par le tourisme artistique et ses complexes d'accueil ne désespèrent pas.

Mais la majorité de ses « enfants perdus », pour qui le retour n'est pas envisageable, continuent à subir les manifestations d'hostilité, aggravées avec le temps, de la part des natifs de leurs mondes d'adoption. Admirés, jaloués, haïs, blessés dans leur âme et dans leur chair, les descendants des exilés forcés se résignent encore ou, pour certains d'entre eux, bâtissent en secret le projet de créer une Nouvelle Chrysos, hors de la Fédération. C'est le cas sur Six Volcano où ceux que l'on appelle les Chrysovulcains sont particulièrement accablés par les Vulcains de souche.

Il suffit qu'un Réarque chrysovulcain dirige Interco pour que le projet Nouvelle Chrysos prenne corps et soit soutenu dans le plus grand secret. Un acte déviant, de nature hautement

symbolique, est échafaudé avec une telle minutie qu'il sera inévitable : il s'agit de voler, sur Chryssoréade, certains trésors dont la valeur emblématique est considérable pour tout descendant d'émigrés du monde de l'Art. L'enquête officielle ne sera pas motivée par ce forfait, mais par les pertes humaines collatérales classées en crime fédéral. De leurres en faux semblants, les agents de la Centrale de Surveillance finiront par comprendre que leur supérieur les a manipulés – et qu'ils n'ont pas été choisis par hasard. De lointaine ascendance chrysséenne, ils seront moralement obligés de se ranger du côté des « voleurs » et des colons de la Nouvelle Chryssos.

### **Microsociétés du « retour à la Nature »**

*Arel d'Adamante* (06-AA) a pour cadre une belle planète de type terrestre à dominante marine. Les vingt-cinq couples rescapés d'un naufrage spatial s'installent sur une île, se façonnent un habitat dans les floraisons de cristaux géants, s'adaptent aux conditions locales quasi édéniques (notamment par l'absence de toute maladie), tirent le part maximal des appareils et matériels qui leur restent, et tracent pour leurs descendants le dessein d'un Grand Œuvre à poursuivre. Il s'agit de développer une micro-industrie de taille et de polissage de cristaux capable de fournir, à long terme, les équivalents naturels des composants de l'émetteur qui ont été pulvérisés dans la catastrophe. Peut-être sera-t-il ainsi possible, un jour, d'envoyer un signal d'appel vers la Fédération.

De façon inéluctable, tradition et légende prendront le pas sur la connaissance. Mais cette inévitable régression aura été anticipée par un programme éducatif spécial destiné aux générations futures. En revanche, le vrai problème de la survie et de la pérennité du groupe sera la baisse régulière de la natalité féminine. Il se résoudra comme par miracle grâce à la fusion avec une population d'Humains aquatiques, descendants de naufragés spatiaux échoués là des siècles plus tôt.

*Les Landes d'Achernar* (12-LA) se déroulent sur Lande Une, unique planète habitable de l'étoile Achernar. Quatre garçons et une fille, adolescents bientôt adultes, vivent isolés dans une jungle aux arbres millénaires, peuplée d'espèces toutes potentiellement mortelles. Ils s'abritent dans les vestiges d'un vaisseau spatial naufragé, des « Temples » dispersés en plusieurs endroits de la sylvie. Ignorant tout de leurs origines, ils travaillent à la construction de l'Œuvre, un engin volant dont de mystérieuses Puissances leur dictent les plans. Seul parmi les cinq jeunes, Delten se pose des questions sur le sens de l'Œuvre, la nature des entités souveraines, la raison des épreuves qu'elles imposent et qui ont été fatales à nombre d'autres adolescents. Les Puissances, hébergées par d'immenses arbres intelligents, sont les âmes de passagers et de membres d'équipage qui ont péri dans la catastrophe. Certaines ne songent qu'à la Règle et à la sélection des jeunes, alors que d'autres s'emploient à les protéger même en mobilisant des alliés parmi la faune locale. Trompé et rejeté par ses pairs, Delten ira au bout du chemin tracé pour lui mais refusera de partir à bord de l'Œuvre, une fois celle-ci terminée.

### **Microsociétés marginales**

*La Plongée des Corsaires d'Hermos* (09-PCH) détaille la structure, l'éthique, la tradition, le code d'honneur et les règles d'une rigueur absolue qui caractérisent la société dont la planète Hermos a connu le développement. L'attaque de cargos de la Fédération obéit toujours à des desseins précis, dans le cadre de contrats signés entre les Hermosans et leurs commanditaires secrets. En général, il s'agit de s'emparer de biens et de matériels répondant au besoin de mondes extra-fédéraux oubliés et laissés à leur sort mais qui, en contrepartie des livraisons, fourniront des produits à forte valeur d'échange sur des planètes régulières.

*Les Hydnes de Loriscamp* (15-HL) mettent en scène sept personnalités immensément riches et puissantes, animées par le but commun d'échapper au carcan restrictif de la

Fédération, qui ont entrepris de bâtir un Empire secret dans un secteur interdit situé vers le centre de la Galaxie. La colonisation de trois planètes nécessite des moyens, et la meilleure manière de se les approprier est de réinstaurer la Course telle que pratiquée jadis par les corsaires interstellaires. Il faut pour cela des vaisseaux performants, des navigateurs capables de les mener dans des conditions extrêmes, un réseau de contacts et de recruteurs totalement fiables, et la suppression de tout risque d'infiltration par Interco. Convaincus de réussir, les maîtres de l'Empire des Hydnes paieront le prix fort pour leur excès de confiance et de légèreté.

### **Une société non humaine aux préoccupations bien humaines**

Les planètes du système de Véga sont l'habitat d'une civilisation non humaine à très haut degré de civilisation, la première de la Voie Lactée à s'être lancée dans le commerce interstellaire. Les Végiens sont des êtres protoplasmiques hermaphrodites à morphologie très particulière. Le thorax tronconique, qui arbore les lobes cervicaux (six pôles de bi-sphères neuroniques), est surmonté par une antenne pinéale ornée de tiges flexibles portant des yeux à multipupilles ou facettes. L'abdomen sphéroïdal translucide abrite les facules des échangeurs sensoriels et des percepteurs flagellés rétractiles à volonté, visibles selon les émotions (à l'état normal, les organes réceptifs sont de couleur laiteuse, auréolés de brun). Les six membres flexibles (premier, deuxième, troisième dextre, premier, deuxième, troisième senestre) comportent un anneau chitineux protégeant l'articulation majeure et se terminent par des ventouses digitales. Le « pied » est un pseudopode velouté relié à la base de l'abdomen par un fût cannelé.

Les Végiens vivent de puissantes transes érogènes lorsqu'ils sont en présence d'Humains animés d'intenses pulsions sexuelles. Réservées aux personnages les plus fortunés, ces séances de plaisir psychosensoriel supposent une organisation très contrôlée et l'existence de cheptels humains sélectionnés avec soin puis entretenus dans des réserves. Pour alimenter ces érodiées, les Végiens ont jadis instauré la Traite, razziant les populations de planètes isolées et mal défendues pour collecter les spécimens nécessaires. Calmés par la répression d'Interco, ils ont ensuite passé la main aux Phrigates qui assurent la Traite avec tout autant d'efficacité, sous l'étroite surveillance de la Sécurité de l'Union Végienne.

*Irimanthe* (11-I) est une merveilleuse danseuse humaine née sur la lointaine planète Gammamaxan et toujours accompagnée, dans ses spectacles, par un magnifique oiseau aux ailes dorées. Durant sa tournée sur le monde principal du système de Véga, les personnalités les plus en vue de l'Union Végienne périssent quelques heures après avoir vécu des séances très fortes de transes érogènes. Les enquêteurs d'Interco appelés en renfort de la Sécurité locale vont découvrir les aspects les moins reluisants de la société végienne et débrouiller nombre de fausses pistes avant de démasquer le coupable comme étant l'oiseau de la danseuse, un Xan lui aussi originaire de Gammamaxan où son espèce, douée d'intelligence, et les Humains vivent en totale symbiose psycho-émotionnelle. Son mobile n'est autre que la vengeance. En effet, à la suite d'un raid jadis effectué par la Traite végienne, Irimanthe a failli mourir dans d'atroces souffrances physiques et mentales, et seul Jenel le Xan a pu la sauver. Les Végiens doivent donc expier. Or, la salive des Xans est fatale aux protoplasmiques en pleine transe érogène...

### **Religions et croyances**

Jean Cauderon n'aborde quasiment jamais les questions relatives aux religions et aux croyances. Dans les très rares cas où un culte et des pratiques sont évoqués (02-OO, 08-QFE), les éléments donnés sont très ponctuels et très anecdotiques. Il ne se dégage aucune foi ou philosophie générale sous-jacente.

## **Vision du cosmos et de l'Univers**

Jean Cauderon demeure attaché à un cosmos réaliste, cartésien, cohérent avec les connaissances scientifiques et astrophysiques de base, sans extrapolations irrationnelles ou hasardeuses.

Il n'envisage qu'à deux reprises l'existence d'univers différents du nôtre, parallèles ou extérieurs (14-VS, 17-CU).

## **ATOUTS POUR UNE VRAIE MODERNITÉ**

### **Structuration dramatique**

Les onze vraies enquêtes constituent pratiquement toutes d'excellents modèles de construction scénaristique et dramatique. Ces intrigues peuvent sans hésiter se positionner en rivales avec ce que la production scénaristique de l'époque post an 2000 sait engendrer de meilleur pour le livre, le cinéma ou la télévision.

### **Écriture et style**

En premier lieu, l'écriture et le style classent J. & D. Le May, dès leur titre de lancement, dans la catégorie des vrais auteurs possédant la maîtrise idéale de la langue. Vocabulaire très riche, construction rigoureuse des phrases souvent complexes, aptitude à la poésie et au lyrisme visionnaire, identifient d'emblée des « classiques » très avantagés par rapport à nombre de leurs confrères. Aucune de ces qualités ne se perdra avec le temps, bien au contraire. Avec raison, Le May sera maintes fois comparé à des « grands » de la science-fiction française qui, jadis, se sont taillé une enviable réputation de stylistes grâce à de beaux textes dont la chance supplémentaire a été de paraître dans des collections bien mieux vues qu'*Anticipation*. Surprise, et non des moindres : un demi-siècle plus tard, Le May a mieux résisté à l'épreuve du temps et se lit plus aisément que nombre d'entre eux. Nous en verrons plus loin des raisons spécifiques.

Tout n'est cependant pas parfait. Ainsi, cette surabondance de dialogues qui s'installe parfois, portant léger préjudice au rythme et à l'action.

### **Bases scientifiques solides, économies de technique**

Atout suivant sur la liste, la solidité des arrière-plans scientifiques se complète d'une économie presque totale d'inventions délirantes et d'extrapolations hasardeuses. Véhicules et engins, armements, équipements, robots et gadgets qui foisonnent habituellement pour conforter le cadre futuriste des romans d'anticipation dite populaire brillent littéralement par leur quasi-absence. En se limitant au minimum vital, au strict indispensable sur le plan technologique pour assurer que les vaisseaux relient les mondes fédérés en des délais acceptables et que les communications interstellaires fonctionnent, Le May a évité le piège dans lequel tant de ses confrères sont tombés, tombent et tomberont : ses textes ne sont pas *datés*, ils n'ont pas pris une ride sous cet angle, même lus près d'un demi-siècle après leur écriture.

### **Pas de super pouvoirs**

Une remarque similaire s'impose également pour signaler l'absence de personnages « extraordinaires », doués de facultés époustouflantes, qui font les délices des amateurs de merveilleux dans tant d'autres romans. Hormis quelques sujets qualifiés de « sensitifs », de



très rares télépathes, des peuples cohabitant en empathie psychique avec la nature environnante et le cas très particulier d'Ychac, dont seule la tête humaine subsiste au-dessus d'un caisson mobile de survie artificielle, dans *Entre Perlame et Santarène* (19-EPS), il n'y a point chez Le May de super héros nantis de super pouvoirs, pas de « plus qu'humains » mutés par les biais conventionnels. Encore une facilité refusée, et laquelle !

### **Inventivité et créativité**

La richesse créative s'épanouit dans le domaine des noms propres forgés pour désigner des secteurs spatiaux, des objets célestes particuliers, des étoiles ou des planètes, les patronymes attribués à la majorité des personnages, et les qualificatifs liés à des peuples ou des mondes particuliers. La musique des mots et la magie des sonorités opèrent, fascinantes, rappelant la proximité permanente de la poésie et le travail d'un véritable orfèvre qui parsème son ouvrage de mille pierres ciselées avec amour. D'autres que Le May l'ont fait, mais sans son naturel et sa spontanéité. Ils « passent » nettement moins bien aujourd'hui.

### **Parité avant l'heure ?**

Retour à 1966 et à la mise en place des « Enquêtes Galactiques » : principe de base, les agents sont associés en binômes mixtes où, le plus fréquemment, l'homme est le Prime et la femme le Bis. Certes, cela n'a rien de vraiment progressiste... Mais il y aura vite des cas d'inversion, recensés et signalés dans le Lexique. Le plus inattendu apparaîtra dans *Les Cristaux de Sigel Alpha* (13-CSA). Revenons un instant au contexte de l'époque : au livre comme au cinéma et à la télévision, la quasi-totalité des héros de policier ou d'espionnage sont masculins, les personnalités féminines tiennent le rôle d'accessoires décoratifs, de faire valoir ou de « parures de lit » pour ceux qu'elles escortent, et elles présentent aussi l'intérêt purement commercial de favoriser la vente des livres. Chez Le May, les Primes en vedette dans les romans fondateurs ne recevront probablement pas la médaille du respect absolu de la parité, mais ils accordent tout de même une place importante et souvent essentielle à leurs Bis d'équipières. Pour reformuler le propos : relues à l'heure actuelle, les « Enquêtes Galactiques » sont tout aussi « politiquement correctes », sinon davantage, que nombre de productions récentes en science-fiction et en *Fantasy*. Comparées à des fictions qui leur étaient contemporaines, elles se plaçaient indéniablement à l'avant-garde.

### **Nuances et discrétion**

Ce constat vaut également pour l'évocation des relations plus intimes, où l'allusion discrète mais non moins suggestive prévaut sur la description détaillée dans laquelle d'autres se complaisent. Souvent, le rapprochement sexuel entre deux personnages est amené avec une telle intensité sous-jacente au texte qu'il est inutile d'en rajouter par le menu. Au lecteur de visualiser la suite, s'il en a l'envie. Sur ce plan, l'œuvre de J. & D. Le May n'est pas intrusive et se garde de tout excès, échappant à bien des modes éphémères nées et disparues au cours des cinquante dernières années. Elle se rend également accessible à tous les publics, sans restriction d'âge.

### **« Le troisième sexe »**

C'est tout de même dès septembre 1967 et *Les Drogfans de Gersande* (03-DG), leur troisième *opus*, que J. & D. Le May poseront en termes feutrés la problématique sensible des trois genres, le masculin, le féminin et l'intermédiaire appelé trierne. Oui, parfaitement, dans un *Anticipation* « à la fusée » du vénérable *Fleuve Noir* ! Ils ne s'aventureront pas très loin sur ce terrain délicat, ce que fera par contre Jean-Louis Le May dans *L'Alizé Pargélide* (26-AP),

une admirable quête d'amour et de mort parue en mars 1980, avec un souci du détail qui illustre le *changement* survenu entre-temps chez l'auteur et déjà révélé par plusieurs de ses romans. Mais comme il a choisi d'installer ses humanoïdes trisexués très loin de la Fédération, dans le futur comme dans l'espace, le livre échappe malheureusement au cadre de notre analyse...

### **Respect de l'environnement**

L'avant-dernier point qui milite pour la modernité et le caractère indémodable des « Chroniques de la Fédération » est l'importance primordiale accordée en permanence, dès *La Chasse à l'impondérable* (01-CI), à l'interaction de l'Humain avec l'environnement, à la nécessité de ne pas ravager la nature et les écosystèmes qui la constituent.

### **Respect des « Autres »**

Tout autant que l'environnement, l'Humain se doit de respecter les autres cultures et civilisations. Le colonialisme appartient au passé et doit être banni du futur. *Idem* pour l'esclavage et le commerce des individus. Peuples et planètes ont le droit de s'autodéterminer, tant qu'ils n'obliquent pas vers la déviance et l'infraction. Le message final est d'une actualité de plus en plus brûlante...

### **Du présent au futur lointain**

La chronologie du *corpus* qui nous occupe embrasse près de sept millénaires de notre Histoire future, à partir d'un premier repère temporel positionné en 1990.

Belle ampleur de vision et de perspectives qui peut se résumer ainsi : « Interco et la Fédération », c'était hier, c'est encore aujourd'hui – et c'est déjà demain...

### III – DONNÉES COMPARATIVES

#### IMPACT DU PARCOURS INDIVIDUEL ET DE LA PERSONNALITÉ

##### Maurice Limat (1914-2002)

Maurice Limat est originaire d'un milieu parisien très modeste qui ne lui permet pas de pousser ses études au-delà du Certificat et l'oblige à travailler dès quatorze ans. Les romans d'aventures, le rêve et l'imaginaire sont ses clefs pour l'évasion. L'écriture vient par hasard durant le service militaire, mais c'est une véritable vocation qui se révèle dès 1935. Au retour, Maurice Limat se lance dans une carrière de comédien-auteur, vite interrompue par la guerre dont il « sort » non sans mal en 1942. Dix ans plus tard, Maurice Limat a déjà signé près de trois cents petits romans populaires, ainsi qu'un nombre à peu près égal de contes et nouvelles, et il a abordé tous les genres : l'aventure, le policier, le sentimental, le récit de cape et d'épée, les histoires de pirates, les ouvrages pour la jeunesse, la science-fiction, l'épouvante...

Lorsque Maurice Limat commence à écrire dans le cadre du Martervénux, en 1956, il a déjà presque vingt-cinq ans de métier dans la littérature populaire. Il n'est pas beaucoup « sorti » de Paris et n'a pas parcouru le monde, si l'on excepte ses dix-huit mois à Coblenz durant la guerre. Il travaille en autodidacte, se documente avec sérieux, mais il n'est ni scientifique, ni technique. De sorte que ses extrapolations et inventions parfois abracadabrantes procèdent davantage du merveilleux naïf et de la magie que de la rigueur cartésienne. Il ne veille pas non plus à la cohérence chronologique d'un ouvrage à l'autre, et personne ne le « corrige » ni dans le fond, ni dans la forme. Peu lui importe...

Son objectif est de divertir ses lecteurs, à un rythme suffisant pour pouvoir en vivre, ce qui impose une productivité élevée. Il ne se préoccupe donc pas d'approfondir des arrière-plans sociologiques, politiques et stratégiques. Par conséquent, il s'en tiendra au strict minimum utilitaire, sans fouiller davantage quelque aspect que ce soit. Le développement d'un univers spécifique ne résulte pas d'un dessein prémédité ni d'une volonté première de structuration contextuelle de l'œuvre. Enfin, la tranche temporelle durant laquelle se déroulent les romans est d'amplitude réduite (environ 13 ans).

Les rapports entre personnages sont simples et directs, très rarement tortueux ou nuancés. Reflet d'une vie privée calme et sans histoire ? La question demeure ouverte, faute d'éléments livrés de son vivant par Maurice Limat et, après sa mort, par des gens qui l'auraient connu.

##### Jean Cauderon (1917-2009)

Lorsqu'il se lance dans l'écriture et trace en 1966 – dès le prologue de son premier roman ! – tout le cadre sous-jacent d'Interco, la Centrale de Surveillance galactique, Jean Cauderon approche de la cinquantaine et a déjà vécu pour ainsi dire plusieurs existences. Il a en effet enchaîné des études relativement poussées, une école d'officiers, un *cursus* militaire jalonné d'étapes à l'étranger, souvent dans des contextes conflictuels, une spécialisation technique dans le domaine des hélicoptères, et l'exportation d'équipements industriels. En parallèle, sa vie privée et familiale n'a rien eu d'un long fleuve tranquille. Jean Cauderon bénéficie donc d'une « expérience » antérieure bien plus vaste que celle de Maurice Limat, d'une vision d'ensemble plus étendue, et d'une aptitude à se documenter avec une approche beaucoup plus scientifique.

En conséquence, le niveau de maturité de ses textes, dès les premiers, est beaucoup plus élevé. Les préoccupations qui s'en dégagent s'avèrent plus réalistes, plus actuelles, plus factuelles aussi. Inutile de trop détailler et extrapoler en matière de technique, il suffit de mentionner le strict minimum indispensable au fonctionnement d'un navire spatial, par

exemple. L'inventivité « exotique » n'est pas non plus nécessité absolue. Mieux vaut se focaliser sur l'Humain, ses grandeurs et ses faiblesses, les rapports nuancés et souvent complexes entre individus, la relation à l'environnement, les atouts et les manques des instances organisationnelles en place, la critique – discrète mais bien marquée – de la main de fer dans le gant de velours et de la rigidité bornée.

Le dessein de création d'un univers spécifique semble présent dès le début de l'œuvre. Néanmoins, la construction n'est ni systématique, ni chronologique, mais elle s'effectue davantage en fonction des thèmes privilégiés selon les ouvrages, donc des besoins « instantanés » d'éclaircissement d'arrière-plans particuliers. L'amplitude temporelle de l'ensemble des 25 romans est très vaste (de l'an 1990 à l'an 9000).

## INVENTION ET CRÉATIVITÉ TERMINOLOGIQUES

L'analyse effectuée porte sur la terminologie spécifique<sup>3</sup> recensée dans les cinquante romans du Martervénus (**1310** termes) et les vingt-cinq romans d'Interco (**2434** termes) selon 36 rubriques thématiques, sur la comparaison entre termes existants et termes inventés (pour les étoiles, pour les objets célestes, phénomènes célestes, galaxies et secteurs galactiques, pour les planètes et planétoïdes, pour les villes), sur la proportion Humains / Non Humains chez les personnages et les peuples.

### Constat d'ensemble

Le recensement d'ensemble montre que Jean Cauderon est en moyenne presque deux fois plus inventif et créatif que Maurice Limat.

L'inventivité de Jean Cauderon excède largement le double de celle de Maurice Limat dans les rubriques :

- Art, culture, civilisation
- Élément, matériau, substance
- Faune
- Expression, interjection
- Lieu remarquable
- Objet céleste, phénomène céleste, galaxie, secteur galactique
- Organisation
- Peuple
- Planète, planétoïde.

L'inventivité de Jean Cauderon est quasi double de celle de Maurice Limat dans les rubriques :

- Armement
- Média, moyen de communication
- Politique, administratif, religieux
- Règle, loi, code
- Technique
- Vaisseau, station spatiale, île spatiale.

Les rubriques de nature scientifique, technique, militaire ou relatives au déplacement et à la navigation dans l'espace ne sont pas les plus importantes, et de loin. Car pour chacun des

---

<sup>3</sup> Il s'agit du recensement de tous les noms propres et communs, concepts, qualificatifs, expressions, détails de vocabulaire spécifiques des œuvres considérées.

deux auteurs, les catégories aux effectifs les plus hauts sont Personnage et Planète, planétoïde (nom, particularités).

Jean Cauderon et Maurice Limat sont donc plus représentatifs d'une science-fiction humaine et exotique que du courant « dur » à forte dominante technico-scientifique.

### **Existants et inventés**

Les rubriques relatives aux étoiles, aux objets et phénomènes célestes, aux galaxies et secteurs galactiques, aux planètes et planétoïdes, aux villes, comportent des noms correspondant à des existants et des désignations de pure invention.

Au contraire de Maurice Limat, Jean Cauderon réemploie très peu de noms existants et privilégie la création de vocables originaux, personnels. Il superpose littéralement une carte céleste imaginaire à la carte céleste réelle dans laquelle Maurice Limat inscrit la grande majorité de ses repères.

En dehors de notre Système Solaire où planètes, planétoïdes et corps célestes sont officiellement baptisés et catalogués, les deux auteurs inventent à leur guise les mondes qu'ils utilisent comme décors ou citent simplement. Jean Cauderon se montre d'une inventivité très supérieure à celle de Maurice Limat. Il possédait *a priori* une sensibilité plus grande à la magie des mots, à leur sonorité et à leur puissance évocatrice, ainsi qu'une créativité poétique plus affirmée. Peut-être avait-il aussi le désir de davantage dépayser le lecteur en l'entraînant plus loin dans l'évasion. Cette inventivité peut ne pas refléter une intention délibérée, mais elle traduit un goût très prononcé pour l'exotisme terminologique.

### **Humains et non humains**

De fort effectif pour Interco et pour Martervénus, les rubriques relatives aux personnages et peuples montrent la prédominance écrasante de l'humain sur le non humain. Chez Jean Cauderon comme chez Maurice Limat, les « extraterrestres » très différents des hommes sont en très nette minorité.

### **Comparaison avec la série allemande Perry Rhodan**

Une comparaison selon 21 méta-rubriques a également été effectuée avec la série allemande *Perry Rhodan* (2800 romans hebdomadaires parus à ce jour, depuis 1961), écrite selon des principes très précis, avec un encadrement éditorial assez strict, par un « collectif d'auteurs » qui en est à sa troisième génération. Le nombre total de termes spécifiques recensé pour *Perry Rhodan* en est à **24414**...

La distribution des effectifs par méta-rubriques est une donnée de pure curiosité vu la disparité d'échelle numérique entre *Perry Rhodan* et Interco-Martervénus. Elle montre néanmoins que les trois catégories Personnage, Peuple et Planète, planétoïde sont les plus représentées chez *Perry Rhodan*, les suivantes dans l'ordre d'importance étant Technique et Vaisseau, station spatiale, île spatiale.

La distribution relative en pourcentages montre que les trois séries sont globalement de même typologie et que, contrairement à l'idée que l'on pouvait en avoir *a priori*, *Perry Rhodan* n'est pas non plus une œuvre de science-fiction à dominante technico-scientifique absolue.

À la marge, *Perry Rhodan* se différencie cependant sur deux points : une amplitude temporelle beaucoup plus vaste (la narration « explore » environ quatre millénaires dans le futur et un à deux milliards d'années dans le passé), et la construction successive de plusieurs théories cosmologiques.

## VISION DU COSMOS ET DE L'UNIVERS

Chez Maurice Limat, l'Univers conventionnel est un gigantesque organisme vivant (le *Mécaniquosmos*). La théorie cosmologique sous-jacente est donc unique.

Il existe aussi un cosmos à deux dimensions perpendiculaire au continuum classique, des « bulles » spirituelles spécifiques (domaine des esprits non incarnés, limbes de l'« intervie » précédant l'au-delà), et « à côté » du nôtre un para-univers où rêves, mythes et légendes possèdent une tangibilité réelle.

Chez Jean Cauderon, le cosmos est réaliste, cartésien, cohérent avec les connaissances scientifiques et astrophysiques de base, sans extrapolations irrationnelles ou hasardeuses. Il peut exister des univers différents du nôtre, parallèles ou extérieurs, mais ils ne seraient accessibles que sur un plan dématérialisé.

Chez *Perry Rhodan*, trois modèles cosmologiques ont été développés :

- le modèle évolutionniste en strates concentriques (« peau d'oignon »).
- le modèle de Moebius (notre Univers constitue la face « positive » d'un supra-univers qui possède aussi une face « négative » ; l'équilibre du tout est indissociable de l'une et l'autre des deux faces).
- le modèle du multivers (la Création est une juxtaposition d'une infinité d'univers parallèles, différenciés les uns des autres par leur *strangeness* ou constante d'étrangeté) sous-tendu par le « Code Moral » (double hélice de type ADN faite de « cosmonucléotides »).

## CONCLUSION DE LA COMPARAISON TERMINOLOGIQUE

La conclusion de cette analyse rapide est que les trois séries, fort différentes à plus d'un titre mais appartenant toutes à la branche des littératures de l'imaginaire que l'on appelle la science-fiction populaire, développent des univers propres dont les aspects technico-scientifiques ne sont pas – et de loin – la dominante absolue.

Le constat pourrait s'avérer autre sur des œuvres, considérées plus abouties et plus sérieuses, qui se rattachent au courant « dur » étiqueté *Hard Science*, ou sur des séries plus anciennes datant par exemple de l'âge d'or de la science-fiction (années 1930 – 1940 notamment aux États-Unis) dont super-science et super-technologie étaient les incontournables constantes (E. E. « Doc » Smith, Edmond Hamilton...).

Mais peut-être serait-il similaire sur des œuvres classées dans la littérature adulte et « noble » de la science-fiction et de l'imaginaire, dont les auteurs ont également créé des univers propres à part entière mais pas dans l'unique but de faire s'évader le lecteur (Frank Herbert dans « Dune », Cordwainer Smith dans « L'Instrumentalité »).

Ceci sera – du moins à titre provisoire – une autre histoire...